

LA TOUR-DE-PEILZ P.05

La parole à une maman atteinte d'un cancer incurable



MONTREUX P.15

Objets de Queen exposés pour la première fois

MONTHEY P.14

Le Crochetan en mode dystopique avec «Technopolis»

OLLON P.10

L'Association Elewa-Africa bâtit une école en Tanzanie

Riviera Chablais Hebdo

A. Candellero

Une journée a fait revivre les trains et les cars d'un autre temps entre Montreux, Aigle et les Préalpes.

Page 11

Pub

Albert Chavaz

L'approche d'un peintre

Musée Jenisch Vevey

Cabinet cantonal des estampes

27.06 - 02.11.25



L'édito de Karim Di Mattéo

Un pont entre les Veveyses ?

Vous ne la verrez pas (si ce n'est sur notre site Internet riviera-chablais.ch), mais une édition tous-ménages spéciale «Veveyse fribourgeoise» de notre cru est parue aujourd'hui dans le district «frontalier». Riviera Chablais Hebdo sonde en effet l'intérêt des lecteurs de Châtel-Saint-Denis et de ses communes environnantes avec, en toile de fond, la fin de parution programmée du Messenger, l'historique journal local, dont le dernier numéro sortira en décembre. Dès lors, y aurait-il une chance pour que l'hebdomadaire «du bas» pallie la disparition de la feuille veveysanne et érige un pont inédit entre ces Veveyses, dont on sait qu'elles ont des valeurs et une histoire communes? C'est un pari délicat, tant l'attachement à un journal, on le sait, n'est pas fait que de mots et d'images imprimés. Mais nous pensons pouvoir le relever, et certains représentants des autorités locales «de là-haut», aussi. Dans l'une des six pages spéciales que nous avons concoctées, certains d'entre eux disent leur inquiétude de se retrouver sans un journal relatant des informations de leur territoire, mettant en vitrine leurs sociétés locales ou se faisant l'écho des dernières décisions politiques. À quand une édition de votre journal incluant deux pages de la Veveyse «du haut»? À leurs lecteurs de le dire.

Un nouvel exploitant se profile pour Fun Planet

Rennaz En difficultés financières depuis deux ans, le centre de loisirs chablaisien a dû fermer ses portes en juillet dernier. La faillite de l'entreprise a été prononcée le 25 août et des discussions sont en cours avec un potentiel repreneur. Alors qu'une dizaine de postes fixes ont été supprimés, certains collaborateurs licenciés dénoncent un manque de communication et de considération de la part de leur ex-employeur. **Page 07**

Zack Cooper, l'homme de fer

M. Hilger

Ancien employé de l'UCI, l'Anglais de Chardonne s'est récemment reconverti en sportif professionnel. Une transition déjà couronnée de succès puisqu'il s'est qualifié pour les Championnats du monde d'Ironman, prévus à Nice le 14 septembre.

Page 13

FAUNE P.03

Depuis plus de trente ans, les oiseaux sont bagués et étudiés à Jaman. Reportage à l'aube.

ENTRE VEVEY ET AIGLE P.10

Des étudiants «espèlerinage»



Le professeur de théologie Olivier Bauer emmène une poignée d'élèves en cours pratique de Lausanne au col du Grand-Saint-Bernard, sur un tronçon de la Via Francigena. Nous les avons suivis.

MONTHEY P.12

Le Forum économique du Chablais renaît et rassemble plus de 300 personnes

Pub

vaudoise

Proche de vous en Veveyse.

Agence de Châtel-St-Denis
Hugo Spidaliéri - Chef de vente
T 021 948 82 80
chatel-st-denis@vaudoise.ch

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper :
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper :
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera :
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais :
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
De Visu Stanprod
pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Liana Menétrey

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur :
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien



LE SAVIEZ-VOUS ?

Par Christophe Boillat

Une illustre baguette
prénommée Igor



Igor Markevitch
à la baguette.
| LDD

La Riviera a eu l'honneur de voir vivre, jouer, composer et diriger l'un des plus illustres artistes classiques du 20e siècle: Igor Markevitch. Ce virtuose né en 1912 à Kiev est arrivé trois ans plus tard en Suisse, où son père à la santé défaillante y avait convoyé toute sa famille. Ainsi, ces premiers réfugiés ukrainiens se sont installés à Leysin. Bienfaits de la station et révolution bolchevique aidant, les Markevitch ne retournent pas dans la mère patrie, mais s'installent à La Tour-de-Peilz. Le futur génie a écrit bien plus tard: «Nous allions habiter plusieurs années dans une baraque insalubre, toujours froide, infestée de souris et qui passait pour hantée. Là restent enfouis mes plus heureux souvenirs d'enfance.» Son père le forme aux échecs, mais surtout au piano. Igor est un prodige. Il étudie le clavier à Lausanne et l'école

obligatoire à Vevey. Les bords du Léman comme les Préalpes vaudoises seront son port d'attache pendant toute sa prolifique carrière, jalonnée d'enregistrements et tournées mondiales. Vaudois d'adoption, naturalisé italien, puis français, le Kiévien s'éteindra en 1983 à Antibes. Il y a pile un siècle, Igor compose au piano sa toute première œuvre alors âgé seulement de 13 ans. Intitulée «Noces», elle est jouée au mariage d'une amie de sa mère. L'adolescent est dès lors remarqué par Alfred Cortot. Le plus grand pianiste français de son temps le confie à Paris à Nadia Boulanger. La reine des pédagogues va éclairer le talent du jeune Ukrainien et l'éveiller à la composition. Il apprend la direction d'orchestre avec des maîtres en la matière: Pierre Monteux, puis Hermann Scherchen. En 1939, le patriote Markevitch, alors en Italie, s'engage dans la Résistance

transalpine. À la Libération, sa carrière de chef d'orchestre prend son envol et le rend célèbre dans le monde entier. Sa baguette visitera les scènes les plus prestigieuses, de Salzbourg à Montréal, en passant par Amsterdam, Paris, Stockholm, Monte-Carlo, Rome, etc. Il y dirige les orchestres symphoniques parmi les plus réputés. Ses compositions les plus reconnues sont un Concerto pour piano, une Partita pour piano et orchestre, sa Cantate sur un texte de Cocteau ou encore l'oratorio Paradis perdu. Il a interprété en première des œuvres de collègues compositeurs: Dallapiccola, Ginastera, Malipiero, Piazzolla. À l'occasion du centenaire de sa naissance, le Septembre musical de Montreux a organisé une exposition-souvenir, en collaboration avec le Château de Chillon.

Sources: notrehistoire.ch, wikipedia

Le trait de Dam

p. 10



LE MOT
D'CHEZ NOUS



CESSE DE
QUÉQUELIER

Et voilà le coup de stress. Le cœur palpite, les mains deviennent moites, les joues chauffent. Pour ne rien arranger, sa langue refuse de former une syllabe intelligible. Pour peu, l'on croirait qu'il tient des propos complètement décousus et insensés. Loin de radoter, le pauvre bougre *quéqueuille*. Du patois *quequelyi*, ce verbe parle de lui-même. *Queuequeuiller* ou *quéquelier* est utilisé pour décrire un trouble d'élocution, que l'on ait abusé de vieille prune ou lorsque les mots refusent tout simplement de sortir. **NDE**

Cet animal
près de
chez vous

Une chronique de
**Virginie
Jobé-Truffer**



Un solitaire aux pavillons sensibles

Au secours! Rangez votre chat plutôt que de me regarder bêtement! Sinon l'affreux va vouloir jouer avec moi. Et vous savez ce qui va m'arriver si sa bave ou ses sales pattes me touchent? Je vais succomber à ses germes! Ils ne sont pas si propres que ça, vos félins de salon. Et puis, pendant qu'on y est, j'aurais une ou deux autres requêtes. Il faudrait que vous éteigniez vos lumières la nuit. Toutes! Partout! J'ai besoin du noir complet pour chasser les insectes. Avec vos réverbères, vos vitres éclairées et vos pubs lumineuses dans tous les coins, je n'y vois rien! Vous ne respectez même plus mes forêts. Pourquoi donc voulez-vous illuminer des arbres qui camouflent une faune qui a droit à son intimité? D'autant plus quand il s'agit d'une faune bienvenue dans mon estomac! Si je n'attrape rien, j'ai faim et je suis de mauvaise. Vous vous en fichez? Bien,

il se pourrait qu'en pleine crise d'inanition j'atterrisse par inadvertance dans vos cheveux... Cela me rend tout de suite plus intéressant, n'est-ce pas? Que vous êtes crédules: jamais je ne serais assez fou pour m'écraser sur votre pelage gras. Beurk! Les microbes me tuent, vous souvenez-vous? Ou vos minuscules oreilles vous font-elles défaut? Je poursuis mes doléances. Que vous préféreriez le vélo au turbo arrangerait également mes affaires. Parce que, lorsque je vole à basse altitude, lentement, afin de choper certaines victimes au sol, j'ai une fâcheuse tendance à foncer dans vos voitures. Je n'ai qu'à me contenter des nourritures volantes? NON! Si j'ai de magnifiques et gigantesques oreilles, moi, c'est pour profiter de leurs pouvoirs. Quand une opportunité se présente, hop! j'y vais, car mes pavillons me servent de guides dans l'obscurité, contrairement à



L'oreillard roux
dévore la moitié
de son poids
chaque nuit.
| Wikimedia

mes cousines moins bien loties. Bien sûr que j'utilise l'écholocation. Mais je chasse à l'ouïe, aussi, oui. Alors j'en prends grand soin de mes feuilles de chou. Au moment de l'hibernation, qui débutera dans un mois environ, dans une grotte, un souterrain ou une cavité, je vais les replier délicatement vers l'arrière. Elles seront cachées sous mes ailes, comme lorsque je m'assoupis, en journée. Jusque-là, je vais continuer à dévorer la moitié de mon poids chaque nuit. Un oreillard roux, mâle solitaire et téméraire, doit savoir prendre soin de lui.

La station ornithologique de Jaman prend les oiseaux sous son aile

Des bénévoles, civilistes, ainsi qu'une responsable du baguage effectuent une permanence 24h/24 pour gérer la station ornithologique de Jaman pendant trois mois.

Faune

Depuis 1991, entre août et octobre, les volatiles sont bagués pour étudier leur trajet migratoire, ainsi que les impacts du changement climatique. Reportage à l'aube, entre ciel et crêtes.

Textes et photos: Liana Menétray Imenetrey@riviera-chablais.ch

Il est à peine passé 7h du matin, et déjà le soleil illumine Jaman. Au col, à 1'500 mètres d'altitude, les bénévoles et civilistes de la station ornithologique de Jaman sont à pied d'œuvre depuis 3h30 ce matin.

Devant la petite cabane, le groupe de jeunes admire les premières lueurs sur les cimes. Ils tartinent leur pain de confiture et scrutent, aux jumelles ou à la longue-vue, la faune. Tous attendent la prochaine virée aux filets, prévue toutes les trente minutes, pour démailler les éventuels oiseaux capturés.

De jour comme de nuit, une permanence est assurée pour que ces êtres ailés ne restent pas prisonniers des mailles plus longtemps que nécessaire. En cas de pluie ou de manque de personnel, les filets sont refermés. Le baguage et les mesures biométriques permettent d'obtenir des données précieuses sur le parcours migratoire des espèces et d'observer les impacts du changement climatique. Les exemples d'un rossignol philomèle, bagué à Jaman et retrouvé en République tchèque, mais surtout du Guêpier d'Europe, capturé chaque année depuis le tournant du siècle alors qu'il était rarissime autrefois, sont parlants.

Finì le répit pour les volontaires qui se dirigent désormais vers la crête du vallon pour inspecter les mailles et récupérer les volatiles capturés. Deux hauteurs de filets servent de barrière, l'un de 2 mètres 50 – adapté aux oiseaux qui rasant le sol – l'autre de 9 mètres 20. «Le plus haut de Suisse», précise Lionel Maumary, ornithologue fondateur de la station. Ce matin-là, l'équipe revient avec un petit être niché dans un pochon.

Poids, longueur des ailes, musculature

Dans la cabane, Emma Ellis le réceptionne et entame le protocole. La jeune Lilloise est la responsable du baguage cette saison – une tâche réservée aux

personnes titulaires d'un permis délivré par la Confédération, via la Station ornithologique suisse de Sempach.

Attablée, elle commence par le peser. «21.68 grammes», lance-t-elle aux bénévoles responsables de transcrire les mesures à l'or-



dinateur. «On est sur un petit rougegorge, calibre B», détaille-t-elle en tirant une fine bague d'aluminium.

Il en existe différents calibres, adaptés à la taille de la patte de

l'oiseau: le plus petit mesure 2 millimètres, le plus grand, 20 – pour les rapaces. La «bagueuse» fixe l'anneau sur la patte du volatile, qui reste calme. «Dans certaines tribus africaines, ils les récupèrent et en font des colliers. Ils en sont très fiers, mais pour nous, c'est un problème», note Lionel Maumary.

Vient ensuite l'inspection des ailes. «Là, on voit les taches typiques des jeunes rougegorges, donc on sait qu'il est né ce printemps.» Une donnée que les scripteurs saisissent aussitôt.

Emma Ellis souffle délicatement sur son plumage. Le petit volatile, temporairement décoiffé, laisse entrevoir son épi-

derme. «Aucune plume en mue. Niveau graisse: zéro. Et le muscle, c'est pas mal.» La spécialiste en ornithologie mesure aussitôt la longueur des plumes, en particulier de la troisième rémige



Le photographe animalier et naturaliste Antoine Lavorel, formé à l'école de photo de Vevey, est civiliste à Jaman pendant un mois.

– essentielle au vol: 57.5 millimètres. Mesuré, bagué, le petit rougegorge peut reprendre sa route. D'un battement d'ailes, il s'élance dans le ciel. «Relâcher un oiseau de nuit, c'est différent, raconte Lionel Maumary. Ils attendent parfois quelques secondes avant de s'envoler pour s'orienter. Souvent, ils vont en direction de la lune.»

À la nuit tombée, nombreuses sont aussi les chauves-souris prises dans les filets, en particulier à cette période de l'année. Elles aussi sont baguées, avec des anneaux spéciaux qui ne se referment pas, afin de ne pas entraver leur membrane.

À mesure que le jour grandit, les randonneurs curieux affluent. Ils s'arrêtent et observent avec attention les gestes millimétrés d'Emma Ellis. À l'heure de sa pause, la bagueuse se livre sur son lien viscéral avec les volatiles. «J'ai perdu mon papa et fait une dépression, cette passion m'a sauvée. J'ai essayé de m'intéresser à d'autres animaux, mais seulement les oiseaux font battre mon cœur», confie-t-elle.

Un amour du vivant

Cette année, si les captures sont plus faibles, la diversité reste riche. Les ornithologues notent une précocité inhabituelle, avec certaines espèces capturées plus tôt, comme le tarier des prés. Depuis quelques années, ils observent les effets tangibles du changement climatique, les oiseaux de plaine montent en altitude pour chercher du frais. L'exemple du merle noir, habituellement cantonné aux zones basses, qui grimpe désormais vers les hauteurs – jusqu'à déloger le merle à plastron, espèce montagnarde, de son territoire.

Parmi l'équipe, Antoine Lavorel, naturaliste et photographe animalier, effectue ici un mois de service civil. D'origine jurassienne, le jeune a été formé à Vevey au centre d'enseignement de photographie. Fils de deux biologistes, il garde en mémoire ces automnes passés avec ses parents à baguer des oiseaux au col de la Croix aux Diablerets. «Chaque année, je les suppliais pour y retourner. Cette sensation de porter un si petit être dans les mains et de le laisser reprendre son envol, c'est puissant.»

Depuis deux semaines, il dit en apprendre beaucoup aux côtés des ornithologues. «C'est

Quelques chiffres de la saison jusqu'à présent:

Oiseaux bagués : 570

Oiseaux contrôlés : 43

Nombre d'espèces : 54

Chauves-souris baguées : 78



En 1991, l'ornithologue Lionel Maumary crée la station ornithologique de Jaman avec un groupe de passionnés.

passionnant!», s'exclame-t-il. Mais il n'est pas sans questionner la démarche. «Forcément, ça leur cause un dérangement. Je suis partagé entre ce trac et la valeur des données qu'on a grâce à ces captures. C'est une balance à faire, je suis justement là pour me faire mon propre avis.»

«On doit se battre»

C'est en 1991 que le projet a germé, dans des conditions plutôt rudimentaires. «On était trois étudiants passionnés, on campait ici et on se réveillait dès qu'un oiseau était intercepté. On ne dormait pas beaucoup», se souvient Lionel Maumary. Depuis, plus de 250'000 oiseaux et 4'500

chauves-souris ont été bagués.

Mais depuis quelque temps, les choses se compliquent pour les stations de baguage en Suisse. «Pour certains vétérinaires, ce qu'on fait s'apparente à de la vivisection. On doit se battre pour défendre notre travail, qui n'a rien à voir avec de la maltraitance. On est tout juste tolérés», déplore le président du Cercle ornithologique de Lausanne. Heureusement, une bonne nouvelle est venue récemment au niveau local: la Commune de Montreux a décidé de subventionner la Station de Jaman, un gage pour la pérennité de cette étude à long terme, jusqu'ici entièrement financée par des dons.



AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE GRYON**
ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE (C)

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du **6 septembre au 5 octobre 2025**

N° CAMAC : **242010**

Dossier communal : **2662**

Parcelle(s) : **1016**

Coordonnées : **2°57'1810/1°125'750**

N° ECA : **744**

Adresse : **Route de Solalex 4**

Complémentaire à l'enquête : **2627 – CAMAC 229625**

Propriétaire(s) : **MEGEVAND Claude et MEDEVAND BASSAN Estine, Rte de Villars 34, 1882 Gryon**

Auteur des plans : **M. Esteban Lopez, ZAP-DESIGN, Pl. de la Gare 2, 1096 Cully – 021/799.55.44, esteban@zap-design.ch**

Description du projet : **Agrandissement du chalet de deux logements avec ajout d'une chambre supplémentaire dans les combles, modifications des ouvertures en façades et du garage.**

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du **10.09.2025 au 09.10.2025**, le projet suivant :

N° CAMAC : **241011**

N° ECA : **160**

Parcelle (s) : **298**

Coordonnées (E / N) : **2563760/1129913**

Ref. communale : **2025-76**

Nature des travaux : **Adjonction**

Description de l'ouvrage : **pose de panneaux photovoltaïques sur les toits**

Situation : **Pl. Alphonse-Mex 1**

Note de Recensement Architectural : **3**

Propriétaire(s) : **LIPARI MAURIZIO**

Auteur des plans : **BISSEGER RALPH RB&MC, RALPH BISSEGER & MARCO CARAVAGLIO, ARCHITECTES EPFL HES-SO SIA**

Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, Place du Marché 1, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au **9 octobre 2025**.



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE **LA TOUR-DE-PEILZ**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du **10.09.2025 au 09.10.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat**

N° CAMAC : **243772**

Coordonnées : **2555330/1145314**

Ref. communale : **4215**

Parcelle : **772**

N° ECA : **2336a**

Situation : **Avenue des Alpes 66**

Description de l'ouvrage : **Changement d'affectation de la marbrerie en local communautaire et création d'un terrain de pétanque**

Propriétaire : **lemage SA**

Auteur des plans : **DE BRITO Nelson, architecte, Département RENO Sàrl, Vevey**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.



AVIS D'ENQUÊTE **BLONAY – SAINT-LÉGIER**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du **10.09.2025 au 09.10.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat**

N° camac : **240549**

Coordonnées : **2558275 / 1146560**

Ref. communale : **2025-116**

Parcelle(s) : **5671**

N° ECA : **4169**

Description des travaux : **Rénovation et transformation du bâtiment ECA 4169, isolation de la toiture et des parties de façades en bois, agrandissement d'ouvertures en façades et création d'ouvertures en toiture, installation de panneaux solaires photovoltaïques en toiture, transformations intérieures**

Situation : **Ruelle de Cojonnex 6 – 8 1807 Blonay**

Note au recensement architectural : **4**

Propriétaire(s) : **Farin Eve et Leuba Laurent**

Auteur(s) des plans : **Jaermann Sàrl**

Chemin Neuf 4, 1897 Les Evouettes

Demande de dérogation : **RLATC art 27 (hauteur des locaux) fondée sur l'art. 99 RPE (bâtiment existant)**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **9 octobre 2025**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE BEX**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du **10.09.2025 au 09.10.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat**

N° CAMAC : **242286**

Coordonnées (E / N) : **2°57'3720 / 1°122'880**

Ref. communale : **4415**

Parcelle(s) : **4415**

N° ECA : **2343**

Nature des travaux : **Transformation(s), Ajout de 3 velux**

Situation : **Chemin de Jorats 7**

Propriétaire(s) , promettant(s), DDP(S) : **DARBORD CHRISTOPHE ET GHISLAINE**

Auteur(s) des plans : **VELUZAT PHILIPPE VELUZAT ARCHITECTES SÀRL**

La consultation des dossiers est possible sur notre site internet sur le pilier public ainsi qu'au Service de l'urbanisme et du bâti, Rue Centrale 1 à Bex



AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE MONTREUX**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du **10.09.2025 au 09.10.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat**

No CAMAC : **241647**

Coordonnées (E / N) : **2557608/1143948**

Ref. communale : **15590**

Parcelle(s) : **1164**

No ECA : **3781a**


Nature des travaux : **Transformation(s), Installation d'une pompe à chaleur air-air (réversible) prévue pour assurer principalement le chauffage de certaines pièces du logement. Elle pourra également être utilisée, si nécessaire, pour la climatisation de confort.**

Situation : **Sentier des Borgognes 18, 1815 Clarens**

Propriétaires : **GUGGENHEIM NICOLAS ET ROLLIER PATRICIA**

Auteur(s) des plans : **LAKSHAYINI PONNUTHURAI, LPO ENGINEERING SÀRL**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme



AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE CORBEYRIER**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du **10.09.2025 au 09.10.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat**

Parcelle(s) : **877 878 879 DP1096**

Coordonnées (E / N) : **2564782/1134636**

N° camac : **240410**

No ECA : **274**

Nature des travaux : **Construction nouvelle, Raccordement du chalet de Luan au réseau d'eau usée, remplacement de conduites d'eau, pose de deux citernes enterrées pour la récupération d'eau, remplacement de la couverture du toit du chalet Situation Alpage de Luan**


Note de Recensement Architectural : **4**

Propriétaire(s) , promettant(s), DDP(S) : **COMMUNE DE CORBEYRIER , COM-MUNE D'YVORNE , ANSERMOZ HEIDI EMMA**

Auteur(s) des plans : **FIAUX KIM MONTANUM SÀRL**

Demande de dérogation : **L'art. 97 de la LAgd du 29 avril 1998 est applicable**

Particularités : **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**



AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE D'OLLON**

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du **06.09.2025 au 05.10.2025** le projet suivant :

Dossier n° : **116/25**

Compétence : **ME**

Genre de construction : **Agrandissement de la villa et construction d'un convert à voitures**

N° CAMAC : **242776**

Coordonnées : **2565275/1127440**

Pour le compte de : **DESPONT Eric et Miriam**

sur la (les) parcelle(s) : **1132**

Adresse : **Chemin des Vergers 67** à **OLLON**

Présenté par : **CITTOLIN Stefano**

Dérogation : **Art. 3 du RPPA Vergers d'Ollon (distance à la limite) application de l'article 97 LATC, chiffre 6 et art. 14 de la LPrPNP, application de l'article 15 alinéa c.**

Abattage : **Oui**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du **13 septembre 2025 au 12 octobre 2025**, le projet suivant :

Démolition des bâtiments ECA N°s 1418, 1125 et B10, construction de 5 villas mitoyennes de 2 logements par bâtiment avec parking sous-terrain commun, le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie. Sur la parcelle N° 1159 sise à l'Avenue Byron 4, propriété de M. Alexandre VANZO selon les plans produits par M. Massimo RICCIO du bureau ARCHI&DESIGN SÀRL à Lausanne.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site : cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution : **12.09.2025**

Délai d'intervention : **12.10.2025**



AVIS D'ENQUÊTE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du **10.09.2025 au 09.10.2025**, le projet suivant :

N° CAMAC : **243368**

Coordonnées (E / N) : **2563185/1130345**

Nature des travaux : **Construction nouvelle**

Parcelle (s) : **4032**

Ref. communale : **2025-166**

Description de l'ouvrage : **Construction d'une villa individuelle de deux logements**

Situation : **Chemin des Salines 26**

Propriétaire(s) : **CALDERINI PIETRO**


Promettant(s) acquéreur(s) : **HULAJ RREZARTA ET VALDET HULAJ**

Auteur des plans : **SACHER, HANS-PETER**

Demande de dérogation : **art.14 LPrPNP**

Particularité(s) : **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**

Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, Place du Marché 1, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au **9 octobre 2025**.



AVIS D'ENQUÊTE **BLONAY – SAINT-LÉGIER**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du **10.09.2025 au 09.10.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat**

N° camac : **242405**

Coordonnées : **2559400 / 1148110**

Ref. communale : **2025-79**

Parcelle(s) : **3157**

Description des travaux : **Installation de 8 m² de panneaux solaires photovoltaïques sur le mât existant**

Situation : **Sentier des Planètes - 1807 Blonay**

Propriétaire(s) : **Transports Montreux-Vevy-Riviera SA (MVR) pour le compte de la Romande Energie SA**

Auteur(s) des plans : **Atelier Perrel Sàrl, rue de Zurich 23, 2504 Bienne**

Particularités : **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **9 octobre 2025**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE


La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du **13 septembre 2025 au 12 octobre 2025**, le projet suivant :

Transformation de 3 logements existants, aménagement d'un studio dans la grange existante et assainissement énergétique global sur les parcelles N°s 114 et 115 sise à la Grand'Rue 88, Rue des Fortifications 67a et 67b, propriété de M. Aldo Chiaradia – BLEU GRAMMONT SA, selon les plans produits par M. Gilles Bellmann du bureau LABAC ARCHITECTURES à Montreux Dérogation : art. 20 RPGA - Lucarnes

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site : cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution : **12.09.2025**

Délai d'intervention : **12.10.2025**



VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Terrain à bâtir de 3'481 m2
« Prés des Fourches »
1845 Noville

Le lundi 13 octobre 2025 à 10h00 dans la Salle d'audience de la Justice de Paix au 3^e étage, Place du Marché 1, 1860 Aigle, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de l'objet suivant :

Parcelle RF 1128 sis sur la Commune de Noville (Villeneuve), plan du cadastre no 18, au lieu dit « Prés de Fourches »

Surface de la parcelle : 3'481 m²

Estimation fiscale 2022 : Fr. 1'200'000.00

Estimation selon rapport d'expertise du 28.10.2024 de Fr. 2'245'000.00


La parcelle est annotée d'un droit d'emption à hauteur de Fr. 2'400'000.00 déployant ses effets jusqu'au 22 décembre 2031.

Le droit d'emption permet à la société désignée de devenir acquéreur du bien, selon les conditions de vente convenues.

Aucune visite n'est prévue sur place.

Les conditions de vente, l'état des charges, ainsi que le rapport d'expertise, peuvent être consultés au bureau de l'office ou sur le site www.vd.ch/opf - rubrique vente aux enchères.

Vente sans garantie. Paiement selon conditions de ventes déposées.



Office des poursuites du district d'Aigle


Bastien VAUCHER, Substitut

024 557 78 91

Le 24 septembre 2025

Retrouvez les petites annonces dans le tous-ménage

Rédigez votre petite annonce dès maintenant!



riviera-chablais.ch/petites-annonces



En phase terminale, Diana se livre sur les difficultés de son quotidien et ses élans de vie dans un documentaire. | Ligue vaudoise contre le cancer

La Tour-de-Peilz

À l'approche d'Octobre Rose, un documentaire tranche avec les récits habituels de rémission. Atteinte d'un cancer incurable, Diana se livre dans un témoignage lumineux.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

Le 29 août 2020, le diagnostic tombe: cancer du sein. Diana est alors enceinte de sa deuxième fille. S'ensuit une grossesse hautement surveillée et médicalisée, sous chimiothérapie, avant d'enchaîner avec une mastectomie et une opération reconstructive. Alors qu'elle remonte la pente et reprend le cours d'une vie «normale», des

migraines la clouent au lit.

Le 8 février 2023, son oncologue lui explique que les métastases ont migré vers son cerveau. Diana a contracté une carcinose leptoméningée, une forme cancéreuse très rare. Le constat est sans appel: sans traitement, elle n'a que quelques semaines à vivre, et dans le meilleur des cas, il ne lui reste qu'une année.

Attablée sur une terrasse proche du lac, la pétillance de Diana contraste avec son récit de vie. À 41 ans, cela fait deux ans qu'elle suit une double chimiothérapie. Envers et contre tout, cette maman de deux filles est toujours là. «Je sais que je ne vais pas guérir, mais tant qu'il y a de l'espoir, il y a de la vie! Tout peut tourner d'un moment à l'autre, alors je profite de chaque instant.»

Un film comme thérapie

Jalonné de difficultés, le parcours de Diana est aussi rythmé de moments de grâce. «Dans ma vie d'avant, je n'étais pas vraiment

présente, mentalement, ni pour mes enfants ni pour mes proches. Je passais à côté de beaucoup de choses. Ce film est une chance de pouvoir partager mon témoignage, afin d'aider d'autres personnes.»

En phase «terminale», Diana se livre sur les difficultés de son quotidien et ses élans de vie dans un documentaire chapeauté par la Ligue vaudoise contre le cancer. Derrière la caméra, menant les entretiens, se trouve Chantal Diserens, directrice de la fondation et instigatrice du film. «Il est important de donner la parole à ceux qu'on entend moins, explique-t-elle. Si des malades parviennent à rebondir et que la médecine progresse, tout le monde ne guérit pas.»

«Si je souhaite laisser une image positive, tout n'est pas simple. Le fait de pouvoir en parler m'a beaucoup aidée, rebondit Diana. Ce tournage a permis de libérer des émotions que je gardais en moi et de prendre du recul sur ma situation.»

Parole aux proches

Filmé durant une petite année, ce documentaire montre Diana «dans tout ce qu'elle est, car elle ne se limite pas à la maladie», nous explique la réalisatrice Jeanne Gerster. Bien entourée, ce long-métrage donne aussi la parole aux proches et proches aidants de la jeune femme.

«Ces personnes sont trop souvent relayées en arrière-plan, alors qu'elles sont tout autant touchées par la maladie», atteste Diana. «Il est important de reconnaître le vécu de tous les proches qui l'aident au quotidien», confirme Chantal Diserens.

«Tant qu'il y a de l'espoir, il y a de la vie»: Avant-première complète à Vevey le 17 septembre. Autres séances prévues le 26 octobre à Ste-Croix, et le 29 octobre à Cossonay. Entrée libre, sur inscription: www.lvc.ch



Échos du Conseil

Commune de **Vevey**
Séance du **4 septembre 2025**
Par Noémie Desarzens

Le sujet chaud

La création d'un observatoire social

Si la population a dit «non» en juin à la vidéosurveillance, la Municipalité va de l'avant dans son action de monitoring de l'espace public. Afin de documenter les défis sociaux et anticiper des mesures concrètes, elle a validé la création d'un observatoire social. Une manière d'intervenir «de manière réactive et ciblée». Cet observatoire social intégrera la Plateforme «précarité», pour assurer une veille active sur l'évolution des publics concernés. «Ce changement de cap mérite d'être expliqué, a déclaré Alain Gonthier. Quelles sont les intentions de la Municipalité concernant le travail social hors murs?»

La municipale Gabriela Kämpf a réitéré son soutien et rappelé que la baisse de financement cantonal pour les structures régionales pèse sur le rôle des Communes. «Nous serons de plus en plus sollicités, il est possible que cela transparaisse dans le budget.» Dans l'immédiat, les autorités vont dispenser une formation pour les équipes déployées dans l'espace public, dans le but de prévenir ou désamorcer les tensions.

Le chiffre

10

C'est le nombre d'interpellations et postulations soumis en cette première séance de reprise du Conseil communal. Réglementation de l'intelligence artificielle, hébergement pour les victimes de violences domestiques, sculpture à visée touristique, fiscalité, transparence, centre sportif, apprentissage: la rentrée politique démarre en puissance, avec un petit air électoraliste...

La phrase forte:

Le Quai Perdonnet? «Un vélodrome dangereux»

Dans une interpellation, Anna Iamartino a fait part de son inquiétude quant à la cohabitation entre les différents usagers de ce tronçon au bord du lac. Au vu des statistiques, le nombre d'accidents peut être considéré comme faible. «Dans le cadre du chantier de la place du Marché, nous allons profiter de mettre en place des signalétiques plus claires», a précisé le municipal Antoine Dormond. Et d'inviter les cyclistes à mettre le pied à terre entre l'Alimentarium et l'Hôtel des Trois Couronnes en cas de fortes affluences.



Histoires simples

Une chronique de
Philippe Dubath, journaliste et écrivain.



Les bolets, les meuniers et Jean-François



Jean-François Casteu, l'encyclopédie mycologique. | P. Dubath

Tout était parfait, l'autre matin. Les pentes des Pléiades sentaient l'automne, des brumes se baladaient comme des voiles de soie, le monde était à moi tout seul et j'avais la certitude que les bolets allaient enfin se montrer. Je sais qu'il y a quelques semaines, après de belles averses et orages, des plus futés que moi en avaient déjà trouvé à la pelle, mais c'était mon tour, j'en étais sûr. J'ai marché, cherché, j'ai transpiré, le nez au sol comme mon bon vieux chien qui n'entend plus et s'en remet entièrement à son flair. J'ai bien vu quelques délicats meuniers au parfum de farine, mais je ne suis pas assez connaisseur, alors je reste prudent et je les ai laissés tranquilles après leur avoir dit bonjour. Je finissais ma quête quand, devant mes pieds, sont apparus de jolis chapeaux encore repliés sur eux-mêmes qui n'étaient pas

des cèpes, mais des coulemelles. C'est un champignon de grande finesse qui sent la vanille et qui peut parfois s'élever comme un parasol nain. L'atmosphère des forêts traversées et des pâturages arpentés m'a fait penser à ces journées passées il y a longtemps avec Jean-François Casteu, encyclopédie mycologique, alors je suis allé lui serrer la main à son dépôt de La Tour-de-Peilz. Pendant de nombreuses années, il est venu vendre ses champignons au marché de Vevey et les clients s'entendaient pour dire qu'ils étaient les meilleurs. Il a repris le commerce de la famille Angelo il y a près de quinze ans et aujourd'hui, à 78 ans, c'est au marché de Berne le samedi qu'il arrange un stand magnifique pour une clientèle fidèle. J'ai connu Casteu il y a des décennies, à l'époque où il était dessinateur et

déjà grand mycologue. Il était aussi fêru de vélo et ses amis affirmaient qu'ils le voyaient parfois bloquer instantanément sa course parce qu'il avait aperçu une morille sur un talus. Il m'a appris beaucoup de choses et j'aime de temps en temps le revoir pour lui dire merci et l'entendre parler avec passion. Merci par exemple pour ces balades de fin d'hiver à me dire comment voir et trouver les hygrophores de mars (marzuolus) qui émergent à peine du sol des forêts. L'entendre parler de son dépôt – que je partage pleinement – quand il voit ce que deviennent beaucoup de forêts aujourd'hui, où, après les coupes de bois, la mode de la biodiversité veut qu'on laisse des tas de branchages en vrac, qui favorisent l'apparition et la croissance des ronces. Et en même temps la disparition des verts tapis moussus. Casteu regarde ainsi étouffer quelques-uns de ses coins à cèpes, à marzuolus, et riches de ces dizaines d'autres champignons qu'il identifie à la seconde. Je lui ai montré les coulemelles, qu'il a trouvées superbes, déclenchant en moi une vague de fierté. Il m'a aussi dit que les petits meuniers que j'avais rencontrés annonçaient l'arrivée des bolets. Alors le lendemain, avec le vieux toutou, nous y sommes retournés. Et mon premier bolet de l'année était là. Sacré Jean-François!

Pub

Avez-vous des questions sur la LPP ?

- ✓ Renseignements gratuits
- ✓ Conseil indépendant
- ✓ Chaque mois dans toute la Suisse
- ✓ 160 Experts



L'association LPP donne des renseignements gratuits sur toutes les questions sur la LPP ou de votre prévoyance. Dans 10 villes Suisses, renseignements en ligne ou même avec le véhicule de renseignements.

Apportez le règlement de votre LPP et votre certificat de prévoyance.

Toutes les lieux, dates et informations sur:

www.bvgauskuenfte.ch/fr/



Notre véhicule sera :

**Mardi
16.09.25**

à Vevey
près de l'entrée de Manor
09h00 - 17h00

**Mercredi et jeudi
17.09 et 18.09.25**

à Montreux
sur la Place du Marché
09h00 - 17h00



Avez-vous voté ?

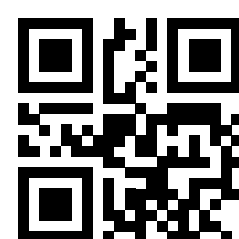
☐ Oui

☐ Non



**Le 28 septembre 2025,
votre voix compte.**

Plus d'informations sur vd.ch/on-vote



Fermé depuis deux mois, Fun Planet est en passe de trouver un repreneur

Rennaz

Débranché début juillet pour limiter les pertes financières, le centre de loisirs chablaisien devrait finalement changer de mains. Licenciés lors de la fermeture, d'anciens employés dénoncent un «manque de considération».

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Il y a deux mois, il a été plongé dans un coma artificiel pour faire face à ses difficultés économiques: le Fun Planet de Rennaz semble proche d'un nouveau départ. «Nous avons trouvé une société qui devrait reprendre l'exploitation», annonce son administrateur. Pour mémoire, le centre de loisirs chablaisien n'a jamais pu vraiment récupérer son souffle depuis la pandémie. Si bien qu'au début de cet été, son personnel a été licencié et le site a été mis en pause, afin d'éviter de «creuser le trou plus profondément» (voir édition 211, 9 juillet 2025).

Après un été de tractations, c'est finalement la solution d'une reprise par une autre société qui a été décidée. «Une entreprise basée en Suisse alémanique s'est positionnée», précise

l'administrateur de Fun Planet. Ce dernier ajoute que «seuls les locaux seront récupérés». Soit, essentiellement, le bail à loyer. «Nos successeurs s'occuperont de remonter le centre d'une feuille blanche, image-t-il. La société Fun Planet Jeux SA n'a plus lieu d'exister, elle sera donc liquidée.» Sa faillite a d'ailleurs été prononcée le 25 août dernier par le Tribunal de Vevey.

Quant à savoir quand, sous quel nom et sous quelle forme le temple du jeu – dont les

“

Le service des RH aurait pu nous tenir au courant de manière régulière”

Un employé anonyme de la société Fun Planet déclarée en faillite

12'000 m² de surface appartiennent à un fonds immobilier – rouvrira ses portes, c'est encore le flou qui règne. «Le plus important, c'est que l'activité reparte au plus vite et que l'on puisse faire une offre de travail aux anciens collaborateurs, pour celles et ceux qui sont libres et qui désiraient revenir.»

Car lors du débranchement le 30 juin dernier, une dizaine d'employés fixes ont été licenciés du jour au lendemain. «Au cours



Quand et sous quelle forme le Fun Planet rouvrira-t-il? La balle est à présent dans le camp de son futur exploitant. Des discussions en vue d'une reprise sont en cours avec une société alémanique. | R. Brousoz

d'une séance, on nous a annoncé la fermeture. La direction nous a assuré que tous les salaires et soldes de tous comptes seraient honorés et que nous pouvions nous inscrire au chômage», raconte une personne qui travaillait sur le site.

Ex-employés inquiets

Oui mais voilà, les démarches n'ont visiblement pas été simples. «Il nous manquait des documents comme le contrat, le décompte des heures supplémentaires ou le certificat

de travail», déplore un autre employé. Selon lui, les papiers arrivent au compte-goutte, erronés et pas forcément chez tout le monde.

Et puis il y a cette inquiétude: «Notre employeur était tenu de régler les mois de préavis, les vacances et autres soldes. Pour certains collaborateurs, les montants totaux s'élèvent à plusieurs dizaines de milliers de francs. Mais maintenant que la faillite est actée, il n'y a pas de certitude de pouvoir récupérer cet argent un jour. Certes, l'assurance

chômage pour l'indemnité en cas de non solvabilité peut maintenant être activée, mais elle ne couvrira qu'une infime partie des sommes dues. Le reste sera à tenter de récupérer à la fin de la procédure de faillite, pour peu qu'il reste encore quelque chose.» Mais c'est surtout un manque de communication qui est déploré. «Malgré nos lettres recommandées et nos mises en demeure, nous n'avons reçu que trois mails flous, disent-ils. Nous comprenons la situation, mais le service des ressources humaines aurait

au moins pu nous tenir au courant de manière régulière sur les marches à suivre ou les formulaires à remplir. C'est dommage d'avoir si peu de considération quand on s'est donnés à fond pour eux.»

«Une décision prise dans leur intérêt»

Invité à réagir, l'administrateur de Fun Planet concède un «léger retard» survenu juste après la fermeture. «La personne responsable des ressources humaines a été hospitalisée durant cinq jours. Mais après cela, l'ensemble des collaborateurs ont reçu les documents pour aller au chômage.» Selon lui, tous les courriers reçus des employés les semaines suivantes ont été transmis directement à l'Office des faillites.

«Et je réfute un quelconque manque de communication ou de considération, poursuit-il. Je me suis présenté devant le personnel le 30 juin pour leur expliquer de vive voix que la décision de fermer avait été prise dans leur intérêt, afin de pouvoir sauvegarder ce qu'on leur doit. Et de préciser: «La vente d'une parcelle voisine a permis de provisionner un montant à cet effet. Je peux vous garantir que la somme est suffisante pour régler ce qui est dû au personnel.»

Une enveloppe qui est désormais en main de l'Office des faillites, et qui sera selon lui distribuée par les caisses de chômage. Et le patron de Fun Planet d'assurer: «Les montants seront versés intégralement.»

Place du Marché: la population rappelée aux urnes

Aigle

La Municipalité annonce une votation populaire le 30 novembre, alors que de gros problèmes avaient surgi dans le cadre de la récolte de signatures.

Christophe Boillat

cboillat@riviera-chablais.ch

La Municipalité d'Aigle, ne souhaitant pas faire face à de nouveaux retards conséquents dus aux procédures en cours, a

décidé de s'en remettre au processus démocratique, qui doit se poursuivre afin de préserver les droits des opposants.

Par conséquent, elle a annoncé lundi qu'elle considère le référendum comme abouti et sollicite les services de l'État, afin de planifier une votation populaire le 30 novembre prochain. En jeu, le réaménagement de la place du Marché et deux rues alentour.

Le 1^{er} septembre dernier, la Municipalité avait temporairement suspendu le processus, à l'issue du délai d'ordre de quinze jours après le dépôt des signatures par le comité référendaire. Elle réagissait ainsi en raison de

la difficulté à se déterminer sur l'aboutissement du référendum au vu des irrégularités constatées. Après une première enquête, il avait été annoncé que 17 signatures déposées pourraient poser problème.

5,9 millions de francs

Le processus se poursuit donc. On procédera bien à une votation populaire sur la décision du Conseil communal du 26 juin. «Il sera ainsi possible d'avancer sur la décision qui valide la demande

de crédit», indique la Municipalité, soit 5,9 millions de francs pour le plan de réaménagement de la place du Marché, de la rue Plantour et de l'avenue Chevron. Cela permet également de lever les oppositions de plusieurs citoyens, leur ouvrant ensuite les différentes voies de recours légales.

La procédure pénale devra, elle, faire toute la lumière sur les graves irrégularités constatées lors du contrôle des signatures, à savoir les suspicions de

fraude électorale et d'usurpation d'identité.

Pour rappel, et comme nous l'avions annoncé en exclusivité dans ces mêmes colonnes, une plainte pénale a été déposée par une citoyenne aiglonnaise début août sous l'accusation de violation de domicile durant la récolte de signatures.

Une première votation sur le même objet avait été nettement rejetée le 7 avril 2024 par une majorité d'Aiglons: près de 55% des suffrages valables.

Pub

VOTRE PACK
PROGRESSIF
À PARTIR DE

360 CHF*

*Voir conditions en magasin

SCANNEZ-MOI
POUR NOUS RETROUVER

ChaussOptique

Rue de la Coula 51 • 1618 Châtel-Saint-Denis
021 948 60 23 • chrissoptique.ch

Feu vert pour agrandir le collège

Montreux

Le dernier obstacle à la construction est levé. Le Tribunal fédéral a donné gain de cause à la Ville en avalisant l'important projet d'agrandissement de l'établissement de Montreux-Est.

Patrick Combremont
redaction@riviera-chablais.ch

Après trois ans de procédures, la décision était très attendue. Et pour cause, l'agrandissement du collège situé à la rue de la Gare 33 doit notamment répondre à une augmentation régulière des élèves. Engorgé, l'établissement a en effet déjà dû déplacer quatre classes au collège de Montreux-Ouest, à Clarens, et à La Tour-de-Peilz. L'école a également dû recourir à des containers temporaires.

Le projet prévoit ainsi la construction d'une nouvelle aile, de l'autre côté de la rue, où se trouve le bâtiment communal qui abritait les Services de l'urbanisme et des travaux publics. Ce dernier sera démolé. Selon la Municipalité, l'objectif est de lancer le chantier à l'été prochain.

Le nouveau pavillon scolaire en bois et en verre doit abriter

14 salles de classes, ainsi qu'un restaurant scolaire et divers autres locaux. Cette extension surplombant les voies ferroviaires sera reliée au collège par une passerelle piétonne sécurisée, de bois, qui passera au-dessus de la route.

Devisé à un peu plus de 23 millions de francs, cet agrandissement doit combler le manque de places pour plus de 1'400 élèves que devrait compter l'établissement ces prochaines années.

Sécurité et esthétique dans le viseur

Largement acceptée au Conseil communal, la nouvelle construction est toutefois un sujet sensible, puisqu'elle redessine cette artère circulante. Parmi les recours déposés contre le permis de construire se trouvait celui de l'Association de la Vieille-Ville. La Cour de droit administratif et public (CDAP) ne lui avait pas reconnu une importance cantonale pour agir.

Les autres recourants étaient les propriétaires d'immeubles et de parcelles alentour. Leurs griefs portaient notamment sur des questions techniques, comme l'adaptation de la route, le manque de coordination et de cohésion avec les bâtiments de l'actuel collège. Mais aussi, l'esthétique du projet dans une zone de quartier classée à l'inventaire, ainsi que la cohabitation et la sécurisation de l'esplanade.

« Gaza, Vevey t'entend ! » : lorsque le sport est politique

Vevey

Une manifestation pacifiste a réuni des centaines de personnes pour boycotter la venue du club Maccabi Tel-Aviv en fin de semaine dernière lors de la Coupe Zana.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

«Oui, le sport c'est politique! Nous ne boycottons pas des jeunes athlètes, mais bien un club qui soutient la politique criminelle de l'État israélien. Nous sommes ici à cause du génocide en cours à Gaza, et parce que notre gouvernement n'agit pas!» Sur le parvis de la Grenette, Marc Bertholet s'est exprimé face à une centaine de personnes, réunies en soutien à la population palestinienne, et pour contester la venue de l'équipe de basket Maccabi Tel-Aviv pour la Coupe Zana.

Le cortège s'est déroulé sans heurts, dans une ambiance joviale, sous les cris d'enfants et de leurs parents. «C'est la moindre des choses d'être là ce soir, face au génocide en cours», nous a dit un papa de Saint-Légier, accompagné de son fils de 4 ans. La manifestation s'est terminée en face des Galeries du



Une manifestation propalestinienne s'est tenue vendredi pour protester contre la venue d'une équipe de basket israélienne dans le cadre du tournoi amical de la Coupe Zana.

| O. Meylan

Rivage, où une pétition de plus de 500 signatures a été symboliquement remise - texte qui demandait au Vevey Riviera Basketball Club de retirer son invitation.

Keffiehs, casseroles et slogans - «Gaza, Vevey t'entend!» ou encore «Israël criminel, Maccabi complice!» - ont rythmé le déplacement de la foule, de la place du Marché jusqu'aux Galeries du Rivage, en faisant une boucle du côté de Nestlé. Environ un millier de manifestants, selon les organisateurs, et 200 selon la police, ont soutenu la demande de boycott de l'événement sportif.

Invitation controversée

La Zana Cup, un tournoi

international de basket pour les moins de 16 ans (U16), se déroule en partie aux Galeries du Rivage - soit des salles communales - du vendredi 5 au dimanche 7 septembre. Un tournoi qui a viré à la polémique. En cause: l'organisateur et président du club Vevey Riviera Basket, Nathan Zana a décidé d'inviter l'équipe du club israélien Maccabi Tel-Aviv.

Ce lundi, l'entraîneur veveysan nous a confirmé le bon déroulé du tournoi. La rencontre avec le Maccabi Tel-Aviv a eu lieu dans le respect des règles édictées par la Ville, sauf une. «Les joueurs ont endossé leurs maillots, atteste Nathan Zana. Tout le

reste a été respecté et les matches se sont enchaînés dans une bonne ambiance.»

Après discussions, les autorités ont finalement décidé d'autoriser le tournoi, uniquement sous «conditions strictes». À savoir que les basketteurs du Maccabi Tel-Aviv ne devaient pas être identifiés par les couleurs de leur équipe, et aucun emblème lié au club, à l'État d'Israël ou au conflit ne devait être présent durant la Coupe.

Dégager la politique du terrain

Ayant appris la participation du Maccabi Tel-Aviv deux semaines avant le tournoi, la Municipalité a entamé un dialogue avec son organisateur, Nathan Zana, afin qu'il renonce à l'invitation du club.

À la suite de son refus, la Ville décide alors de retirer sa subvention de 1'000 francs, pour des raisons de sécurité et du soutien affiché du club au gouvernement israélien et à ses actions militaires en Palestine. «C'est un acte certes symbolique, mais qui exprime la désolidarisation avec ce tournoi», précise la municipale chargée des sports Laurie Willommet.

Dans un contexte tendu et des délais très courts, Laurie Willommet a encore tenu à rappeler que l'objectif était de «s'assurer que ce tournoi ne soit pas instrumentalisé, et qu'il ne serve pas de vitrine politique».

Le 2en1 Festival prêt à chahuter le bitume

Blonay

La manifestation locale dédiée au théâtre de rue déroulera sa deuxième édition ce week-end dans le vieux village. Un rendez-vous décoiffant et toujours gratuit.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

«Il va faire un temps radieux à Blonay.» Ce mantra, Matthieu Sesseli ne se lasse pas de se le répéter. C'est qu'à quelques jours de la deuxième édition du 2en1 Festival, la météo reste - comme toujours - le seul détail qui échappe à tout contrôle. «Pour le reste, on est dans les derniers réglages», sourit le co-programmateur et «couteau suisse» de cette manifestation consacrée au théâtre de rue, qu'il a lancée voilà deux ans avec sa compagne Marie Sesseli-Meystre.

Pour cette deuxième mouture, une dizaine de spectacles seront proposés au public dans le secteur de Tercier et des Oches. Un «Hamlet» revisité par un SDF, un patchwork de scènes de Molière, une stupide opération d'entartage ou encore du Charles Perault à la sauce féministe: il y en aura pour tous les goûts et tous les âges. Et le samedi soir, c'est la musique qui descendra dans la rue avec deux concerts prévus, dont celui des Petits chanteurs à la guele de bois.

Un programme servi à nouveau gratuitement. «Il y aura un chapeau à la sortie pour soutenir le festival, puisque nous payons les artistes invités», tient à préciser le comédien professionnel,

qui salue au passage sponsors et subventions.

Depuis sa première édition en 2023, le rendez-vous a subi quelques retouches, corrigé quelques défauts de jeunesse. Une association a ainsi vu le jour l'an dernier pour épauler le couple dans cette aventure cossue. En plus de Matthieu et Marie, l'organisation repose aussi sur trois autres personnes présentes au comité. «Et nous comptons déjà un total de 23 membres cotisants», se réjouit-il.



Alternance des villages

Autre nouveauté: la manifestation ne couvrira pas Blonay et Saint-Légier en un seul week-end, comme c'était le cas la première année. «Logistiquement, c'était juste intenable, on a perdu beaucoup d'énergie et d'heures de sommeil.»

Elle aura donc lieu à Blonay les années impaires et à Saint-Légier les années paires. Avec, toujours en ligne de mire, la volonté de rapprocher ces deux grands villages qui forment une ville depuis 2022. Ne reste plus qu'à savoir si le soleil sera lui aussi au rendez-vous samedi et dimanche pour contribuer à ces efforts post-fusion.

Infos et programme:
2en1.ch



Scannez pour ouvrir le lien



LA CONVIVIALITÉ
À CÔTÉ
DE CHEZ VOUS

Toute l'année le **Corbetta** aux Paccots vous propose une restauration de qualité issue de produits locaux avec sa carte saisonnière, ses plats traditionnels et sa proposition de pizzas. N'hésitez pas à découvrir nos cartes sur : boutiquehotelcorbetta.ch/fr/restaurant ▼





Envie d'un moment convivial à deux, entre amis ou pour une sortie d'entreprise, découvrez notre Chibabou, notre fondue, notre brunch, nos spécialités de chasse ou nos menus adaptés à vos demandes.

Ne ratez pas nos soirées à thème toute l'année ►
Nous nous réjouissons de partager tous ces moments de convivialité avec vous.
Nous contacter : **+41/21 948 71 20**
boutiquehotelcorbetta.ch
ou reservations@boutiquehotelcorbetta.ch



«Nous axons plutôt sur des histoires et des pièces de théâtre que sur des performances physiques», explique Matthieu Sesseli, co-programmateur du 2en1. | A. Thys

Une école pour les Maasaïs en Tanzanie



Krysia Cinelli et l'Association Elewa-Africa sont en train de concrétiser un projet d'école dans le nord-est de la Tanzanie.

Ollon

Grâce à un don de la BCV, l'Association Elewa-Africa concrétise la construction d'une école de 250 enfants dans le nord-est du pays.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Krysia Cinelli a eu l'illumination lors d'un voyage en famille en Tanzanie. La culture maasaï, avec ses sourires, sa générosité, le détachement du matériel. «Une certaine formule du bonheur», selon les termes de l'habitante d'Ollon.

Elle y retournera plusieurs fois pour mieux connaître ce peuple, apprendre suffisamment de sa langue pour échanger, partager son quotidien «de communauté oubliée du gouvernement tanzanien». Elle observe le manque d'accès à l'eau et à l'instruction, les maladies, la mortalité infantile. C'est d'ailleurs le décès d'un enfant avec qui elle s'était liée qui marque le tournant.

Ainsi est née l'Association Elewa-Africa en 2013, de «elewa», «comprendre, savoir, avoir connaissance» en kiswahili, la langue nationale de la Tanzanie. Et son dernier projet, une école dans la région de Lesoit, est en bonne voie grâce à une aide financière – non précisée – de la Banque Cantonale Vaudoise, par le biais de son programme BCV Solidarité, qui soutient chaque année un projet humanitaire.

L'eau d'abord

«J'ai proposé à cinq amies de nous réunir pour transformer le décès de cet enfant en quelque

chose de positif.» Quelques-unes ont démissionné depuis, mais ses filles ont pris le relais.

L'association s'appuie notamment sur les cotisations des membres et les dons de privés, dont la Fondation Jack Guberan, partenaire fidèle. Les efforts sur les marchés, lors des soupers de soutien ou les retombées de la course Cari-Run à Ollon complètent le bas de laine.

L'association décide de se concentrer en premier lieu sur l'accès à l'eau. Quatre puits ont vu, bon an mal an, le jour dans le district de Kiketo, au nord-est du pays. «Le dernier, il a fallu forer cinq fois pour trouver de l'eau en suffisance, mais nous y sommes arrivées.»

Aujourd'hui, Elewa-Africa a décidé d'étendre son champ d'action, d'où le projet d'école. «Les fondations de l'établissement, qui comptera dix bâtiments, sont en voie de finalisation, explique Krysia Cinelli depuis la Tanzanie, où elle est arrivée en juillet dernier pour superviser les opérations. L'école est prévue pour 250 enfants, 280 au maximum, avec deux classes enfantines et des autres allant de la 1^{re} à la 6^e primaire.»

Première rentrée en 2027

Un bâtiment administratif, une cantine avec cuisine et des logements pour les enseignants sont également planifiés. «Nous prévoyons un semestre d'essai en août 2026 (ndlr: la rentrée est en janvier en Tanzanie) et la première rentrée officielle en 2027.»

Enfin, la Fondation Guberan prendra en charge le réservoir souterrain de 150'000 m³ pour la récolte de l'eau de pluie et l'installation d'une pompe alimentée par des panneaux solaires. «Nous sommes toutefois encore à la recherche de fonds pour construire quatre appartements supplémentaires pour les enseignants.»

Sac sur le dos, des études en pèrègrinant



Olivier Bauer et ses étudiants sont actuellement dans le Chablais. Partis de Lausanne, ils atteindront le col du Grand-Saint-Bernard samedi. Dimanche dernier, entre Vevey et Aigle, ils ont encore pu profiter de beaux rayons de soleil pour échanger durant le cours pratique.

Vevey-Aigle

Un professeur de l'Université de Lausanne donne un cours consacré au pèlerinage en marchant avec des étudiantes et étudiants de la cathédrale de Lausanne au Grand-Saint-Bernard, le long de la Via Francigena. Reportage lors de leur arrivée dans le Chablais.

Priska Hess

redaction@riviera-chablais.ch

On apprend aussi par le corps. Pas seulement assis dans un auditoire, yeux grands ouverts sur des slides et en prenant des notes sur son ordinateur. Porté par ce credo, Olivier Bauer, professeur à l'Institut lémanique de théologie pratique de l'Université de Lausanne, a imaginé une formule innovante pour son cours consacré au pèlerinage et à la marche spirituelle: un enseignement hors murs, en cheminant le long de l'émblématique Via Francigena. Objectifs: faire vivre aux personnes participantes ce qu'elles étudieront et leur faire découvrir l'histoire religieuse et spirituelle des régions traversées, de Lausanne au col du Grand-Saint-Bernard, en passant par Lavaux et le Mont-Pèlerin, la Riviera et le Chablais. Une aventure de 8 jours et 8 cours, 140 km à pied, environ 9 kilos chacun sur le dos, à la clé.

Nous les rejoignons ce dimanche 7 septembre pour une partie de l'étape: 25 km à pied de Vevey à Aigle, pour environ 6h30

de marche. Le départ est prévu à 10h de l'église Sainte-Claire où le groupe est accueilli pour découvrir l'installation «La Chute des Anges» de l'artiste Leah Linh, après une nuit au centre des Hautes études tibétaines au Mont-Pèlerin. Sous un soleil déjà bien installé dans le ciel grand bleu, Olivier Bauer ouvre la marche d'un bon pas, suivi par la dizaine d'étudiants et étudiantes qui échangent joyeusement, direction Chillon par le bord du lac.

Pour lui comme pour ses ouailles, il s'agit d'une première, ou presque: en 2022, le professeur avait organisé un cours de découverte des sciences du sport en pratiquant la marche et la course à pied en plein air, sur le site de l'université. «Enseigner uniquement à partir de livres ou de sujets théoriques peut être un peu frustrant, car il y a comme un écran entre l'objet d'étude et les étudiantes et étudiants. Avec cette expérience, l'idée est de former des religiologues, théologues et théologiens de plein

vent», résume-t-il en écho à la formule de l'historien Lucien Febvre.

Entre cloques et moments de grâce

Après deux heures de marche et quelques courses alimentaires à Montreux, le groupe, fourbu, s'installe sur la plage du château de Chillon. Une pause bienvenue pour manger un morceau, remettre de la crème solaire, libérer les orteils et soigner les cloques. «C'est éprouvant physiquement, mais très enrichissant. Je redécouvre avec un autre regard des endroits que je

«C'est chouette de pouvoir partager nos connaissances, comme une partie d'entre nous étudie la théologie et l'autre les sciences des religions», relève Lydia. Parfois aussi des moments de grâce face à la beauté d'un paysage ou comme lors de la visite de nuit du temple du Centre tibétain, proposée par un moine.

Le pique-nique terminé, leur cercle sur la plage se fait espace de cours, dans les senteurs de grillades et entre les familles en maillots de bain. Le principe: un ou une participante présente le compte-rendu d'un ouvrage, puis vient l'enseignement d'Olivier Bauer, debout, avec pour support de cours un simple carnet de fiches. Thèmes du jour: l'Histoire du pèlerinage, avec ses périodes d'essor, de crise, de réveil et de mutation, de la Genèse à ses formes modernes, et celle des pèlerinages non-chrétiens.

Écoute plus ou moins concentrée, prises de notes sur téléphone portable, questions, échanges... Le professeur ajoute quelques mots sur l'histoire de la communauté juive à Villeneuve, accusée en 1348 par la population d'avoir pollué des sources d'eau potable. Pour la mettre à l'abri, le gouverneur l'avait emprisonnée au château de Chillon, explique-t-il.

14h15. Il est temps de repartir pour trois bonnes heures de marche jusqu'à Aigle. Le groupe cheminera ensuite d'Aigle à Saint-Maurice, puis Martigny, dernières étapes à plat, avant d'entamer la montée vers le col du Grand-Saint-Bernard, qu'ils atteindront samedi après-midi.

“
Enseigner uniquement à partir de livres ou de sujets théoriques peut être frustrant”

Olivier Bauer
Professeur de théologie

connais. On apprend à apprécier des choses simples, comme manger, dormir, le plaisir de discuter. Le temps semble passer beaucoup plus doucement, alors que l'individu moderne vit dans un monde d'immédiateté, avec tout le temps des stimuli», commente Aramis, étudiant en théologie.

Aussi frais que local

Offres sensationnelles de votre région

21%

2.05
au lieu de 2.60

Saucisse à rôtir de porc
«De la région.»
les 100 g, en libre-service

15%

2.05
au lieu de 2.45

Tomme vaudoise Migros Bio «De la région.»*
en freshpack, 100 g

20%

2.80
au lieu de 3.50

Courge Butternut
«De la région.»
le kg

MERCI
100 ans de Migros

Offres valables du 9.9 au 15.9.2025, jusqu'à épuisement du stock.
*disponible uniquement dans les plus grands magasins. Société Coopérative Migros Vaud.

En bref

MONTREUX

Expulsion confirmée

Le Tribunal cantonal a confirmé un jugement de première instance à l'encontre d'une habitante de Clarens, condamnée pour escroquerie. Cette sexagénaire portugaise, installée depuis 42 ans en Suisse, a perçu indûment des prestations complémentaires et une rente AI, alors qu'elle résidait à l'étranger. Une peine de prison et une expulsion lui ont été infligées. Un recours au Tribunal fédéral est encore possible. **CBO**

MONTREUX

Pas de congé menstruel

Une courte majorité du Conseil communal a refusé mercredi de prendre en considération une motion d'Anna Krenger, Tanya Bonjour et Laurainne Bally. Les trois élues souhaitaient faire inscrire dans le règlement du personnel communal de Montreux un congé menstruel, de ménopause et de préménopause. **CBO**

Le Diablotin donne des ailes aux trains et cars Belle Époque

Patrimoine

Une première édition de cette journée a permis de profiter de paysages sublimes à bord d'automotrices centenaires et de cars postaux des années 1950.

Laurent Montbureau
redaction@riviera-chablais.ch



Le convoi traverse de beaux paysages. Ici, au-dessus de la Sarine sur le Pont de Lanciau, entre Montbovon et Rossinière. | A. Candellero

C'était un dimanche pas comme les autres, le 7 septembre dernier. L'idée de cette première journée baptisée Le Diablotin? Effectuer un saut dans le passé à bord de trains et de cars postaux historiques, au cœur des magnifiques paysages des Préalpes vaudoises et bernoises. À l'initiative de cet événement original, deux associations: l'ASD1914 d'Aigle et le Chemin de fer-musée Blonay-Chamby, avec la collaboration de Caralpin et de Riviera Cars Rétro.

À Montreux, les voyageurs embarquent à bord d'un convoi d'origine du Montreux-Oberland bernois issu de la collection du Blonay-Chamby. Les compartiments sont de 2^e et de 3^e classe avec bancs en bois, comme il se doit.

Le petit tortillard, doté d'une automotrice et d'une voiture MOB, s'ébranle pour serpenter tranquillement à travers vignes, prés et villages, grimpaillant jusqu'aux Avants. Dans ce décor idyllique, baigné de soleil, le charme opère. Les fenêtres ouvertes (eh oui), laissent entrer un air frais qui fait danser les rideaux. Ça brinquebale, ça vrombit, ça tangué... pour savourer le spectacle champêtre, nez au vent.

Construite en 1905, l'automotrice fait partie des véhicules datant de l'ouverture de la ligne. Elle circule encore à l'identique sur le même parcours, 120 ans plus tard. «C'est la seule en Suisse restée dans son jus depuis sa construction», précise le conducteur Jean-Daniel, qui répond avec

passion aux questions d'un Parisien venu spécialement pour ce voyage dans le temps. Il est admiratif devant «l'extraordinaire qualité du matériel, remarquablement restauré et qui fonctionne très bien».

Les voyageurs reçoivent un billet vintage cartonné, poinçonné comme autrefois. Parmi eux, une joyeuse équipe de mécanos et de conducteurs en escapade fait l'ambiance. Parmi ces passionnés, Philippe Gut a créé un musée ferroviaire, le Combinateur, à Bière: «Mon papa a bossé dans cette compagnie dans les années 40. C'est ce qui a fait que je suis devenu mécano.»

Du rail aux quatres roues

Après une pause déjeuner à Gstaad, cap sur Les Diablerets

via le col du Pillon dans des cars postaux suisses des années 1950 (Saurer L4C et FBW «Haifisch»), dont un modèle à musée avec toit ouvrant, au son du mytique klaxon «Guillaume Tell».

Direction Aigle pour embarquer à bord du TransOrmonan, automotrice et voiture ASD datant de 1914. «Il a brûlé dans l'incendie du dépôt en 1940, on a conservé les châssis et reconstruit des caisses en bois. Nous l'avons restauré pour le centenaire», explique Daniel Monti, président de l'Association ASD1914. Avec Gérald Hadorn, photographe, ils ont édité un livre retraçant 100 ans en images de l'ASD et en préparent un deuxième.

Le projet du Diablotin est né d'une rencontre. «En 2023, lors d'une fête, nous avons eu en visite

le TransOrmonan. En discutant avec l'ASD1914, nous avons imaginé une prestation en commun», racontent Laurent Tschannen, président du Blonay-Chamby et Alain Candellero, responsable communication. «Le défi était de trouver pour la partie du col du Pillon des cars historiques, en harmonie avec le paysage.»

Cette excursion se veut un hommage aux pionniers de la Belle Époque ferroviaire. Alors, les lignes secondaires se multipliaient, stimulant le tourisme. Le MOB atteindra Zweisimmen, tandis que l'ASD s'arrête aux Diablerets. Le projet de prolongement vers Gstaad ne verra jamais le jour, la Première Guerre mondiale ayant stoppé les élan d'alors. Le Diablotin est un trait d'union entre ces deux compagnies emblématiques.

Association Chemin de fer-musée Blonay-Chamby:
blonay-chamby.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Prochain événement 13 et 14 septembre. Association ASD 1914: asd1914.ch. Evénements thématiques toute l'année, le prochain le 21 septembre.

Pub



LIQUIDATION TOTALE

FIN DE BAIL | TOUT DOIT DISPARAÎTRE

**ROLF
BENZ**
H A U S

anthamatten
MEUBLES
BÂTIMENT STÖCKLI
Rte Industrielle 11 - 1806 Saint-Légier-La Chièraz
anthamattenvevey.ch - 021 943 40 40

TEMPUR

roviva 1748

superba

Knoll

vitra.

TEAM 7

«L’IA et la capacité à s’adapter» sont les clés pour l’avenir

Forum économique du Chablais

L'événement a vécu sa renaissance à Monthey. Trois tables rondes ont permis d'échanger. Synthèse de ses conclusions, entre optimisme et défis à venir.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Ils étaient 332, précisément, à prendre part mardi dernier à la renaissance du Forum économique du Chablais. L'événement, mort de sa belle mort il y a une dizaine d'années, est de retour sous l'impulsion de trois associations de promotion économique (365 off the rocks, Chablais Région et le Groupement d'entreprises du Chablais) et des deux communes phares Aigle et Monthey.

C'est d'ailleurs dans le chef-lieu valaisan que l'événement a naturellement trouvé sa place, à la patinoire du Verney, au cœur même des Championnats du

monde de pumptrack, sur ces infrastructures créées pour l'événement et la population locale, dans une vision pérenne et tout public. «Car une compétition telle que celle-ci est un levier, a expliqué Julien Hess, directeur des Championnats du monde de VTT organisés dans la région. Un levier pour prévoir quelque chose de plus grand, sur lequel capitaliser pour laisser un héritage durable.»

Une vitrine géante

Sport et économie, l'un ne va d'ailleurs pas sans l'autre, comme a voulu le démontrer l'une des trois tables rondes proposées. Didier Défago, directeur général des Championnats du monde de ski 2027 de Crans-Montana, a évoqué d'énormes retombées économiques directes pour le Valais, mais plus encore la vitrine offerte à tout un canton: «On parle de 500 heures de direct, des images diffusées dans le monde entier, sans oublier l'effet réseaux sociaux.» Une promotion d'une valeur de plusieurs millions de francs.

De même, Grégory Devaud, ancien cycliste professionnel et ambassadeur de la destination Chablais dans le monde du deux-roues, a témoigné de l'importance pour sa commune d'Aigle, dont il est syndic, d'héberger le siège de

l'Union Cycliste Internationale. «Cela offre à notre ville un rayonnement mondial, sans compter le personnel de l'institution qui s'installe dans la région ou les grandes compétitions que cela nous permet d'accueillir. Un franc investi, c'est grosso modo 5 francs de retombées pour l'économie locale.»

Le bastion de la chimie

Le secteur chimique, indissociable du Chablais, a fait l'objet d'une autre table ronde. La «volatilité» du marché et le couperet des taxes américaines ont été relevés par tous. Pour Helge Huerkamp, directeur de CIMO, la société qui gère le site chimique de Monthey, la présence de plusieurs entreprises mondiales permet de «lisser la variabilité» et l'objectif reste d'attirer de nouvelles entreprises.

Le président de Monthey Fabrice Theytaz a rappelé que la Ville faisait son maximum pour «mettre en place les meilleures conditions cadres possibles pour les entreprises», comme le démontrent les investissements pour sécuriser la Vièze ou ses efforts pour concrétiser le terminal combiné rail-route et obtenir l'agrandissement de l'École professionnelle intercantonale de chimie, basée à Monthey même.



Pour sa renaissance après plus de dix ans d'absence, le Forum économique du Chablais a attiré plus de 300 personnes à la patinoire du Verney de Monthey.

| A. Santos - Forum économique

L'IA, forcément

Pour Chris Wisniewski, cadre chez Mane, active dans le domaine des arômes alimentaires et parfums (8'000 employés dans le monde et un site à Vouvry), la clé tient avant tout dans la capacité à s'adapter et à être flexible. Avec un mot d'ordre: l'intelligence artificielle, sur laquelle l'entreprise française travaille très activement pour optimiser sa production. «On sait que des industries vont disparaître. La vraie question, c'est de savoir à quelle vitesse.»

Le secteur public ne fait pas exception. «Nos projets tournent beaucoup autour de l'IA», a expliqué la conseillère vaudoise Valérie Dittli au moment d'évoquer le thème de l'innovation, volet à propos duquel plusieurs entreprises régionales se sont distinguées (*lire ci-contre*). «Car une administration plus efficace, a-t-elle continué, cela passe par du gain de temps. Nous sommes d'une part en relation avec l'EPFL sur le sujet et, d'autre part, actifs sur le volet d'un programme de formation du personnel.»

Vincent Claivaz, membre de la direction générale de Groupe Mutuel et président de la Foire du Valais, a conclu en rappelant ce qui, selon lui, demeure l'atout

majeur d'une économie saine et dynamique: «Oser.» «Et à ce niveau-là, à entendre tout ce qui s'est dit ici, on peut être envieux de ce qui se passe dans le Chablais.»

Trois régionaux dans le Top 100 des startup

Le Top 100 des startup innovantes a rendu son verdict à Zurich le jour même du Forum économique du Chablais. L'entreprise Mobyfly, productrice de bateaux hydrofoil électriques au Bouveret, se classe 76e. Une autre chablaisienne y figure: la montheysanne Bioscibex, productrice d'un bioreacteur à usage unique qui simplifie et accélère la culture cellulaire grâce à l'automatisation et à des systèmes fermés (81^e). La palme régionale revient à la société de La Tour-de-Peilz Limula (plateforme automatisée pour la fabrication de thérapies cellulaires à grande échelle) qui termine 14^e. Vaud confirme son rang en termes d'innovation en plaçant 18 sociétés, dont la lausannoise Corintis, avec son système de refroidissement destiné aux data centers, qui décroche la première place! Le Valais compte sept représentants, dont la sédunoise DePoly (recyclage de plastique), vainqueur l'an dernier et qui confirme avec la 2^e place.

Pub

Une région connectée à l'internet ultra-rapide.

Riviera Genedis



Votre partenaire local pour vos solutions multimédias TV + internet + mobile.

genedis.ch/fibreoptique



« Nous avons besoin d’un second souffle »

Bex

À deux doigts de disparaître, la Jeune Chambre Internationale du Chablais cherche à se relancer. Charlie Gardien y croit et s’active.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

L'effectif de la Jeune Chambre Internationale (JCI), section Chablais (anciennement Jeune Chambre économique, née dans le années 1960), ne compte plus que deux membres... De là à dire qu'elle était sur le point de périlcliter, il n'y a qu'un pas. Sa chance est que l'un des deux est Charlie Gardien. Fort d'une expérience analogue en Lavaux, le Bellerin est motivé comme jamais pour tenter de remonter cette pente ardue. Une soirée de présentation-recrutement est prévue, une action en novembre aussi: le sang circule encore.

Charlie Gardien, rappelez-nous quelle est la raison d'être de la JCI Chablais.

Son but est de mettre en relation les jeunes citoyens du Chablais vaudois et valaisan, âgés de 18 à 40 ans, qui veulent s'investir pour développer la région, en prenant part à des projets à but non lucratif, en favorisant des collectes de fonds, en valorisant des sociétés locales. Nous sommes

apolitiques et n'avons pas un objectif purement économique, nous ne sommes pas un pool d'entrepreneurs voulant faire du business. Nous voulons fédérer des expériences et des compétences pour qu'elles profitent au plus grand nombre.

Deux membres... Comment est-ce possible?

La JCI Chablais s'est perdue en route à la suite de problèmes internes et le Covid a fait le reste pour mettre à mal la motivation de certains membres clés.

Et vous pensez parvenir à inverser la tendance?

Avant d'habiter dans le Chablais, j'étais membre de la JCI Lavaux, qui a été dissoute il y a quelques années et qui va bien aujourd'hui grâce à l'engagement de quelques-uns. Maintenant que j'habite à Bex, j'ai envie de m'investir et de relancer cette JCI Chablais quasi dissoute. Dans un premier temps, une fusion a été envisagée avec la JCI de Villars, mais ça ne faisait pas sens.

Et comment vous y prendrez-vous pour relancer la machine?

Nous organisons le 26 septembre à Bex, au chemin de l'Orme 3, à 18h30, une présentation de notre projet pour convaincre de nouveaux membres de nous rejoindre. En relançant des projets comme par le passé, lorsque la JCI organisait des soirées cinéma en plein air ou des



Charlie Gardien s'active à relancer la JCI Chablais.

| DR

collectes de sang, ou avait favorisé la création du parc d'apprentissage vélo de Bex, par exemple.

Et le prochain projet?

Le 29 novembre, de 15h à 19h, nous prendrons part avec Caritas au Samedi du partage, cette récolte de produits de première nécessité au profit des Tables du Rhône, qui les redistribuent ensuite à des personnes dans le besoin. Nous encourageons d'ailleurs vos lecteurs à participer à l'effort collectif.

Plus d'infos: jci-chablais.ch
Soirée d'information le 26 septembre à Bex, chemin de l'Orme 3.



Scannez pour ouvrir le lien

Un athlète de Chardonne à l'aube des Mondiaux d'Ironman

Triathlon

Le 14 septembre, Zack Cooper prendra le départ de son premier Championnat du monde d'Ironman. Anglais d'origine, Suisse de cœur, il est à suivre de près.

Liana Menétrey
lmenetrey@riviera-chablais.ch



M. Higer

Homme de fer. Telle est la traduction littérale d'Ironman, cette épreuve d'endurance extrême où les triathlètes enchaînent 3,8 km de natation, 180 km de vélo, puis un marathon de 42 km. Rien que ça. Zack Cooper en fait partie. Cet athlète anglais domicilié à Chardonne depuis de nombreuses années figure parmi les cinquante qualifiés pour les Championnats du monde d'Ironman, le 14 septembre à Nice.

Il doit sa sélection à sa quatrième place décrochée à l'Ironman de Copenhague mi-août, en 7h33. C'est une réelle consécration pour l'athlète de 29 ans qui a fait le pari fou de se lancer en tant que sportif professionnel il y a un peu plus d'un an. «Je ne m'y attendais pas. Ça me confirme que j'ai bien fait de sauter le pas», se réjouit-il.

Diplômé en Relations internationales, Zack Cooper atterrit en Suisse en 2018 pour travailler à l'Union Cycliste Internationale (UCI), un poste qu'il quittera fin 2023 pour se consacrer corps et âme à son sport.

Trouver le juste équilibre

Mais le passage au haut niveau n'a pas été sans mettre son corps à rude épreuve. «Mon sommeil et mon alimentation n'étaient pas optimaux, je me poussais trop et ne récupérais pas assez. Résultat: je me blessais au moins une fois par an», raconte-t-il. Depuis, il a su trouver un meilleur équilibre,

notamment grâce à son coach actuel. «La clé, c'est d'être régulier. Être là tous les jours sans se blesser.» Un objectif atteint.

Mais vivre du triathlon reste un autre défi de taille. Malgré quelques soutiens et sponsors, il complète ses revenus par des mandats en communication. Une belle performance à Nice pourrait toutefois rebattre les cartes.

La Riviera et le Chablais comme terrain d'entraînement

En moyenne, ses semaines sont rythmées par 25 heures de sport – 5h de natation, 13h de vélo, 5h de course à pied, 2h de musculation. La Riviera et le Chablais sont ses terrains de jeu favoris. «Ici, les conditions sont idéales pour le triathlon: les montagnes, le lac», se réjouit-il. Il nage dans le Léman ou à la piscine de la Maladaira, court le long des rives jusqu'au Château de Chillon et pédale jusqu'à Martigny en longeant le Rhône, ou gravit des cols, à Leysin ou Villars par exemple.

Depuis deux semaines, Zack Cooper a quitté Chardonne pour le sud de la France où il s'exerce à chaque virage du parcours à vélo, réputé pour sa technicité. Quant à ses ambitions, il garde la tête froide. «C'est dur à dire parce que ce sont mes premiers Mondiaux. Si tout s'aligne le jour J, je peux être dans le top 10.»

Une foule record a fêté la « der » de Camille Balanche



Camille Balanche s'est dit ravie de sa 6^e place au vu des conditions. Elle a surtout apprécié l'ambiance dans l'aire d'arrivée, avec un fan club qui l'a fêtée pour sa dernière apparition aux Mondiaux. | D. Anghebe

VTT

Dimanche, la Neuchâteloise de 35 ans, véritable légende du deux-roues tout terrain, a disputé ses derniers Mondiaux de descente. L'Autrichienne Valentina Höll a remporté son 4^e titre consécutif.

Bertrand Monnard

redaction@riviera-chablais.ch

Dimanche, au Grand Paradis à Champéry, par un temps de rêve et devant une foule record (plus de 15'000 spectateurs sur le week-end), la descente des Mondiaux de VTT a donné lieu à un suspense à couper le souffle. Partie en dernière position, l'Autrichienne Valentina Höll a remporté son 4^e titre consécutif en devançant d'une soixantaine de centièmes la Française Myriam Nicole, longtemps leader.

L'essentiel était pourtant ailleurs pour les milliers de spectateurs agitant des drapeaux suisses dans les trois tribunes archi-pleines. Ils étaient surtout là pour dire au revoir à Camille Balanche, légende de ce sport, championne du monde en 2020, vainqueur du classement général de la discipline en 2022, et qui a pris part à ses derniers Mondiaux, conformément à sa récente annonce selon laquelle elle arrêterait en fin de saison.

Moment de folie

«Faites du bruit, vous êtes magnifiques», a lancé le speaker au public quand, après une heure de course, la Neuchâteloise de 35 ans s'est élancée du haut de ce vertigineux toboggan, la piste la plus abrupte du monde. Un immense frisson a parcouru l'aire d'arrivée. Un pur moment de folie.

La ligne franchie, Camille a lancé ses lunettes dans la foule. Elle a pris une sixième place d'autant plus honorable que les

conditions très sèches régnant dimanche n'ont jamais convenu à son style. «J'aurais préféré qu'il pleuve, maintenant je vais rentrer chez moi pour m'occuper de mon chat», plaisantait-elle.

Dans l'aire d'arrivée, tous les micros étaient tournés vers la Neuchâteloise. «Je suis déjà contente d'être en bas», lançait-elle. Cet ultime championnat du monde disputé chez elle en Suisse était forcément chargé d'une émotion très particulière, après huit saisons de succès. «Ma décision d'arrêter, je ne la regrette pas. Je ne me sens pourtant pas encore en mode <fin>, puisque je reste focalisée sur les dernières courses de la saison, à Lenzerheide notamment. Mais voir tellement de monde, mes amis, ma famille, c'était très fort.»

Parmi les plus émus, Gérard, son papa, ex-champion de saut à ski. «Avec ce dernier Mondial disputé à la maison, Camille ne pouvait rêver mieux. Au moins, à l'avenir, je n'aurai plus la boule au ventre à chacune de ses courses.»

Les Suissesses bredouilles

Malgré le soutien de ce public épaulant, les Suissesses sont reparties bredouilles de cette descente. Championne d'Europe sur cette piste l'an dernier, Lisa Baumann (24 ans), l'autre Neuchâteloise, a dû se contenter d'une cinquième place après avoir pu longtemps croire au podium. «Je la voulais tellement cette médaille, je suis

hyper déçue», soupirait-elle dans l'aire d'arrivée, en pleurs, inconsolable. C'est Camille, image très touchante, qui l'a longtemps prise dans ses bras pour lui remonter le moral.

Pumptrack vendredi

Vendredi, à Monthey, lors du pumptrack, autre événement phare disputé dans le Chablais, la Bernoise Christa von Niederhäusern, trois fois championne du monde, avait vu le titre lui échapper pour deux minuscules centièmes au profit de la Tchèque

“

Maintenant, je vais rentrer chez moi pour m'occuper de mon chat”

Camille Balanche
Championne de VTT, à sa «der» aux Mondiaux

Sabina Kosarkova, en or comme la saison précédente. Jamais un si faible écart n'avait séparé deux candidates au titre.

Avec du recul dimanche, la Suissesse, médecin au civil, n'avait pourtant aucun regret. «Deux centièmes, c'est presque rien. Mais j'ai revu ma course à la vidéo et je suis fière de ma performance. De toute ma carrière, je n'avais jamais disputé une épreuve de pumptrack devant une foule pareille. J'ai eu un immense plaisir à rouler dans cette ambiance.»

Ces Mondiaux disputés à travers tout le Valais se poursuivent jusqu'à dimanche.

FOOTVAUD

Texte: **Jean-Luc Tavares**
Photo: **Bryan Michod**



Pour découvrir d'autres matches, rendez vous sur: www.footvaud.ch



Les Montreuysiens ont fait corps, mais cela n'a pas suffi.

Montreux repart bredouille de Chavannes

Montreux-Sports, en déplacement dans la banlieue lausannoise, dimanche après-midi pour un choc au sommet, s'incline face à Azzurri Lausanne sur le score de 3-1.

Après une relégation en 3^e ligue et une saison compliquée, le Montreux-Sports se devait de réagir en lançant une réforme sportive. Une tâche loin d'être évidente pour ce nouvel exercice. «L'objectif primordial cette saison est de stabiliser le club. Il y a un gros travail de fond à effectuer avec les juniors pour ne pas revivre la situation de l'an passé, où nous nous sommes retrouvés sans relève», explique Éric Rameau, vice-président.

Le club a confié son équipe première à Ismael Das Dôres, ancien entraîneur de Napoli Vevey. Une belle opportunité pour lui d'apporter son expérience et son savoir-faire à Montreux, qui ambitionne de retrouver rapidement les ligues supérieures.

Les Canaris ouvrent le score en première période

Sur le synthétique de Chavannes, devant un public nombreux venu assister au choc de la 3^e journée de ce groupe 2 relevé, les deux équipes affichent leurs intentions de pratiquer un football attractif. Azzurri domine légèrement le premier quart d'heure, mais Montreux reste bien en place et se montre dangereux en contre.

À la 16^e minute, Marco Guerreiro lance Teo Calvo d'une passe lumineuse. L'ailier centre fort devant le but, la défense repousse, mais Tiago Goncalves, en renard des surfaces, ajuste le gardien et ouvre le score pour Montreux.

Les Lausannois réagissent et égalisent à la 42^e minute grâce à Yannick Makota, seul au point de penalty, qui profite d'un flottement défensif pour reprendre un centre millimétré de Jeremi Marques. Tout est à refaire pour Montreux.

Azzurri renverse le match

De retour des vestiaires, les hommes de Valter Pedro continuent de mettre la pression sur la défense adverse. À la 46^e minute, Montreux concède un corner évitable. Kennethy Dos Santos s'élève et place une tête puissante qui donne l'avantage aux locaux. Bousculé, les visiteurs doutent et multiplient les pertes de balle inhabituelles, malgré quelques offensives. Azzurri, solide collectivement et mentalement, gère la rencontre et scelle le score en fin de match: à la 83^e, Julio Da Costa reprend de la tête un centre parfait de Camilo Cid pour le 3-1 définitif.

Une défaite encourageante malgré tout

«L'objectif, c'est de créer un vrai groupe de foot, chose qui nous manquait depuis un moment. Malgré la défaite, je suis satisfait de mon équipe. Nous avons un bon collectif et c'est ce qui compte», souligne le capitaine Alex Borges à l'issue de la rencontre.

Buts:

- 16^e: Tiago Goncalves, **1-0** (Montreux-Sport)
- 42^e: Yannick Makota, **1-1** (Azzurri-Lsne)
- 46^e: Kennethy Dos Santos, **1-2** (Azzurri-Lsne)
- 83^e: Julio Da Costa, **1-3** (Azzurri-Lsne)

Résultats des équipes locales du week-end:

- Rapid-Montreux – Aigle **4-1**
- Saint-Légier – Lutry **4-1**
- Racing – CS La Tour-de-Peilz **6-2**
- Lausanne Nord Academy – Vevey II **2-0**

Pub

«La valeur locative est un impôt sur un bien qui vous appartient déjà, il pénalise injustement les citoyens ayant économisé pour acheter leur habitation. Votez OUI à la suppression de cette lourde charge qui pèse sur les familles et les retraités.»

Jacques Nicolet
Conseiller national UDC Vaud



Le 28 septembre
OUI
à des impôts équitables

Plongée dans l'univers dystopique de Technopolis

Monthey

Plongée dans les travers d'un régime totalitaire avec le nouvel opéra rock de la troupe OSE2020. Une création inédite à voir au Théâtre du Crochetan dès ce jeudi.

Alice Caspary
redaction@riviera-chablais.ch

Dans une ère post apocalyptique, deux mondes s'opposent. Les ultrariches dictent leurs règles, tandis que les opprimés ne comptent pas se laisser faire. La comédie musicale «Technopolis, l'Opéra Rock» nous plonge dans cet univers futuriste, au sein d'une cité tentaculaire où des valeurs comme la solidarité, l'amour et la révolution accompagnent une trame résolument moderne. Le spectacle entièrement original, produit par la troupe OSE2020, sera présenté au Théâtre du Crochetan à Monthey dès ce jeudi 11 septembre et jusqu'au dimanche 14.

Après le succès de Victoria's Comedy en 2022, Technopolis s'inscrit comme un projet plus ambitieux encore. Si 37 personnes évoluent sur scène pendant plus de deux heures de show, une soixantaine de personnes au total ont gravité autour du projet. «Le but était aussi de professionnaliser la troupe OSE2020», souligne la coach vocale et présidente de l'association du même nom, Jocelyne Martenet.

Une trentaine d'artistes, dont les neuf rôles principaux, les musiciens, les danseurs et le technochœur composé des chanteurs, feront vivre cet opéra rock inédit dans une mise en scène visuellement immersive de Gilles Guenat. La scénographie



La gouverneure suprême Callisto Vaal-Noor, qui règne sur la ville de Technopolis, jouée par Jenny Lorant.

spectaculaire, qui comprend notamment une structure principale représentant l'usine ou le technocentre, a été élaborée par Sarah Richoux.

«Scénario fantastique»

Imaginé et écrit par le Monthey-san Pascal Vigolo – qui signe toutes les chansons en français et la composition de la musique – Technopolis promet de la musique live, des vocalises impressionnantes, plus de 30 chansons originales, des chorégraphies de combat (par Sara et Laura Appenzeller) et du théâtre, le tout dans un univers dystopique captivant. «J'ai toujours été fasciné par les films futuristes et la littérature d'anticipation. C'est en conséquence que je me suis lancé dans l'écriture d'un scénario fantastique se déroulant dans une ville gigantesque et dystopique rappelant le Los Angeles de 'Blade Runner', explique le directeur artistique.

Inspiré également par la lutte des classes, «un sujet intemporel et transposable à n'importe quelle société», Pascal Vigolo a été porté par l'identité visuelle de films tels que «Star Wars» et «Metropolis», par la comédie musicale «Starmania» «pour le côté rock futuriste» ou encore par le roman historique «Les Misérables», «pour l'aspect collégial et grandiose».

La ville de Technopolis, dominée par la tyrannique gouverneure Callisto Vaal-Noor, interprétée par Jenny Lorant, est dès lors pensée comme un symbole de pouvoir absolu, montrant les travers d'une élite méprisante et mégalomane. «Les femmes ont des rôles très forts. Ce sont elles qui dirigent le monde», appuie Jocelyne Martenet.

Toutefois, «il y a aussi un peu d'humour, ce n'est pas que noir», rassure celle qui incarne le rôle d'Altaïs dans le spectacle. «Certains personnages sont drôles, attachants, d'autres mystiques

comme la voyante. L'intendante est quant à elle vraiment cocasse...»

En somme, «Technopolis, l'Opéra Rock» est une création épique qui combine le drame d'un régime totalitaire avec des performances artistiques ambitieuses... et une pointe d'humour. Néanmoins, derrière son côté sombre, la comédie musicale se veut porteuse d'espoir. «Quand les gens sont solidaires et bienveillants entre eux, ils peuvent aller plus loin et changer le cours des choses», confirme Jocelyne Martenet.

Infos: «Technopolis, l'Opéra Rock», Théâtre du Crochetan, Monthey. Dès demain jusqu'à dimanche.
www.technopolis25.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Kaléidoscope des présences africaines

La Tour-de-Peilz

Célébrer les voix afrodescendantes en Europe et lutter contre le racisme par le verbe: la nouvelle Association Afropean Book Club veut visibiliser et rendre accessibles ces contributions.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch



club littéraire ou de curateur d'exposition. «Nous voulons faire exister un lieu pour la lutte contre le racisme, explique la Boélande originaire de la République démocratique du Congo. Cette valorisation culturelle passe par la publication de romans, des événements culturels et l'enrichissement d'une base de données sur les écrits de ces personnes.»

Cosmogonie afropéenne

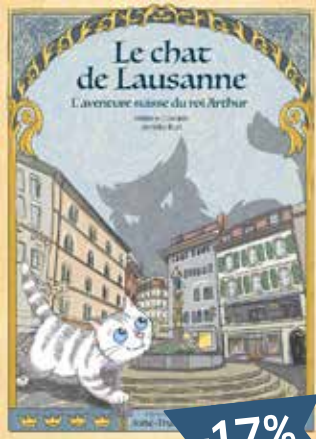
Si l'association ne cherche à publier que des auteurs aux racines africaines, le club littéraire, lui, est ouvert aux lecteurs de tous horizons. Une manière de transmettre au plus grand nombre des écrits parfois méconnus du grand public ou boudés par les maisons d'édition.

«Étant issue d'un pays où la littérature orale détiendait une place très importante, je suis heureuse de pouvoir perpétuer l'œuvre de mes ancêtres par la création de cette association et la diffusion de la littérature afropéenne», explique celle qui se définit comme artiste-chercheuse.

Daniska Tampise Klebo, par ailleurs assistante doctorante à l'Université de Neuchâtel, a grandi dans l'émulation culturelle et la fierté de ses origines. «J'espère que la mise en lumière des écrits afrodescendants et de celles et ceux qui les portent contribuera à la visibilisation de la présence africaine en Europe et donnera à nos enfants la fierté de leurs racines.»

À l'avenir, l'association espère voir la fondation d'une bibliothèque spécialisée sur nos rives lémaniques, à l'image d'un sanctuaire littéraire. «Idéalement, j'adorerais voir la création d'une antenne dans mon pays d'origine, la République démocratique du Congo!»

Partenariat



Le Chat de Lausanne

Seule aventure du roi Arthur à se dérouler en Suisse, le Chat de Lausanne est né de la redécouverte d'un texte médiéval méconnu. Au Moyen Âge, on racontait qu'un pêcheur d'Ouchy cupide avait donné naissance à un monstre terrifiant : le Chapalu. Dans cet ouvrage de l'Aiglonne Héléne Cordier, somptueusement illustré par Amélie Buri, un chaton d'aujourd'hui se lance sur les traces de cette légende lausannoise oubliée. Indispensable pour tout Vaudois, petit ou grand!



Prix: 25 francs (+2 CHF de frais de port)

Infos

Auteure: Héléne Cordier
Illustratrice: Amélie Buri
Format: BD (220 x 300 mm)
Pages: 48
Âge: dès 8 ans



Prix: 8 francs (+1 CHF de frais de port)

Infos

Auteure: Virginie Jobé-Truffer
Illustratrice: Barbara Seiler
Format: 185 x 140 mm
Pages: 64
Âge: dès 7 ans

Les aventuriers du repas perdu

Benoîte, Greg et Circé, trois animaux protégés de Suisse, partent à la découverte des joyaux du canton de Vaud. De Montreux à la Vallée de Joux, en passant par Lausanne, ils découvriront des produits exceptionnels préparés par des artisans enthousiastes. Cet ouvrage, à lire dès 7 ans, se compose d'une histoire passionnante et de chapitres didactiques sur les produits AOP-IGP, véritables trésors du patrimoine culinaire vaudois.



-19%

En partenariat avec votre journal, les **Éditions Jobé-Truffer** proposent aux lecteurs de **Riviera Chablais Hebdo** une offre sur les 2 ouvrages présentés.

Je commande:

☐ Le Chat de Lausanne

☐ Les aventuriers du repas perdu

Nombre d'exemplaires ____

Nombre d'exemplaires ____

Veuillez écrire en MAJUSCULES

☐ Mme

☐ M.

Nom

Prénom

Rue/N°

NPA/Localité

Date & Signature

Formulaire à remplir et envoyer sous pli à: **Riviera Chablais SA**,
Chemin du Verger 10, 1800 Vevey ou par courrier à info@riviera-chablais.ch

Riviera Chablais Hebdo

EDITIONS Jobé-Truffer

Des reliques inédites de Queen dévoilées à Montreux



Une image de la console sur laquelle a été mixé «We will rock you, the movie». Aujourd'hui propriété du Lemura Recording Studio au Tessin, où elle est encore utilisée.

Exposition

Plusieurs collectionneurs passionnés du groupe ont réuni 50 objets et 110 livres à la Maison Visinand jusqu'au 23 novembre. Une occasion unique.

Textes et photos: Christophe Boillat cboillat@riviera-chablais.ch

T-shirts, guitares, baguette (oui, au singulier), estampes, disques d'or et bien d'autres merveilles ayant appartenu à Freddie Mercury et aux trois autres membres du groupe Queen sont exposés à l'Espace culturel Maison Visinand, dans le quartier des Planches à Montreux. Cet accrochage, visible jusqu'au 23 novembre, est autant inédit qu'exceptionnel.

Une cinquantaine d'objets, mais encore 110 livres sont présentés dans les quatre salles du vénérable bâtiment édifié en 1592 et classé historique. Trois œuvres se trouvent aussi au Musée de Montreux, partenaire de la Maison Visinand.

L'Histoire de Montreux est riche. Son tourisme, la culture, principalement la musique, l'ont placée sur la carte du monde.

La relation particulière et intime du quatuor de Queen avec la Perle de la Riviera en est une partie importante. Principalement celle de Freddie Mercury, son chanteur né Farrokh Bulsara en 1946 à Zanzibar et mort en 1991 à Londres. La statue érigée sur les quais de Montreux après sa mort en est la plus parfaite illustration, car elle est visitée par des fans du monde entier.

C'est dans ce contexte que «A Piece of His Own» (lire encadré) prend toute sa place. Elle est constituée d'objets rares et personnels, acquis par les quatre membres du combo. «Ils appartiennent désormais à un groupe de collectionneurs suisses et italiens, dit Pascal Casadei van Raamsdonk, l'un d'eux et curateur de l'expo. Nous montrons des choses qui nous sont chères et qui font partie de notre quotidien et de notre amour pour Queen. D'où le nom de l'exposition que l'on peut traduire par Une partie de lui».

Un voyage par les livres

Le voyage dans le passé du groupe britannique commence par les livres. Pascal Casadei a réuni des ouvrages ayant appartenu à Freddie. «Ils proviennent d'une vente aux enchères chez Sotheby's de pièces qui ont été propriété de Mary Austin.» Cette Anglaise est considérée comme le premier amour du chanteur. Il lui a légué une partie de ses biens, dont une maison.

Pascal montre avec fierté «ce cahier de dessins Biba». Biba est la boutique où travaillait Mary et là qu'ils se sont rencontrés en 1969 avec Freddie, avant de vivre plusieurs années ensemble.

Il y a aussi des dictionnaires, pour l'artiste fêru de Scrabble, des romans divers, dont un d'Aragon, un livre de photos... vide, des magazines, un guide de voyage pour Munich qui forment cette bibliothèque mercurienne.

«Dans presque chaque ouvrage se trouve un marquage, comme une photo, une liste de courses, un billet d'avion.» On ne connaît pas exactement la valeur de cette librairie, mais des objets devenus icônes ayant appartenu à Freddie ou Queen peuvent atteindre le million de francs. «Une tasse de thé a été



Laurent Montbureau devant un livre de photos dédié.

vendue 2'000 livres anglaises, des vêtements atteignent plusieurs dizaines de milliers de francs», glisse Pascal Casadei.

La baguette de Roger, la pièce de Brian

La visite se poursuit avec trois salles qui accrochent à leurs cimaises des pièces iconiques et dont l'entrée est marquée par un livre de photos signées par la maman de Freddie. Une baguette et une cymbale de 1986 du batteur Roger Taylor, le tambourin de Freddie, une pièce de six pence dont Brian May se servait d'onglet pour gratter sa guitare, jouxtent des disques de platine et d'or, dont le 45-tours de «We will rock you».

Partout, des six-cordes. Ce sont des Brian May guitars, marque du musicien. «Originales, elles reproduisent l'unique guitare de Brian que son père et lui ont fabriquée ensemble et donc la seule sur laquelle il jouait», explique Pascal Casadei.

Dans la salle qui fait la part belle à la vie personnelle du groupe, on voit une ceinture et des poignées Lacoste, des espadrilles, des tennnis, un blouson en cuir, un des fameux t-shirts Superman, une chemise blanche. «Freddie vouait aussi un amour

inconditionnel au Japon. Il y a ici deux estampes qu'il avait exposées au-dessus de son piano dans sa maison de Londres.»

Plus loin, des catalogues de ventes aux enchères s'exposent dans une vitrine. «Freddie, sachant qu'il était perdu (ndlr: car atteint du sida), a acheté des biens qu'il a offerts à tous ses amis. Ils ont reçu chacun leur

présent, avec une note manuscrite personnelle, quelques jours après sa mort. C'est très émouvant.»

Enfin, le périple dans l'intimité du groupe s'achève avec une collection d'habits portés sur scène par le chanteur. Ce sont ici les objets favoris de chaque collectionneur: «A Piece of His Own». Pascal, qui «dédie cette exposition à mon ami décédé Francesco Portera», montre avec émotion la sienne: un débardeur orange porté par son idole.

Pourquoi à Montreux ?

On doit à Laurent Montbureau (photo) cette exposition originale. «En discutant avec Diana Nobs, peintre et collectionneuse d'objets liés à Freddie Mercury, j'ai appris qu'un collectif de collectionneurs recherchait un lieu à Montreux pour exposer une sélection de pièces», lance le président du Musée de Montreux.

«J'ai pris contact avec Pascal Casadei pour lui proposer le Musée. Après sa visite des lieux, il est apparu que nous ne disposions pas de l'espace nécessaire pour accueillir l'ensemble des objets. Je lui ai alors indiqué que le Centre culturel Maison Visinand pourrait éventuellement offrir la surface suffisante. Pascal a eu un coup de cœur», poursuit le président qui se «félicite de cette collaboration entre la Maison Visinand, site principal, et le musée, en tant que site associé».



La fameuse chemise blanche du «Solo album»

**ENEZ DÉCOUVRIR
ET TESTER NOS MODÈLES**



LORS DE NOS JOURNÉES

PORTES OUVERTES LES 10 ET 11 OCTOBRE 2025

AU GARAGE DU MONT-PÈLERIN SA
AV. DE GILAMONT 11 - 1800 VEEY

Vendredi et samedi:

- Essais Hyundai Ioniq 5 N
- Découverte Hyundai Ioniq 9
- Simulateur Auto
- Concours sur place, à gagner:
 - 1 nuit à l'hôtel Cailler avec entrée aux Bains de la Gruyère
 - 1 bon pour deux personnes au Brunch du Montreux Palace
 - 1 nettoyage complet d'un véhicule

Samedi:

Dès 9h: café croissant offert

De 10h30 à 12h: présence de Léonie Pointet, athlète olympique

TOUTES LES INFOS:



**PROFITEZ D'UNE PRIME SUPPLÉMENTAIRE CUMULABLE
SUR LES OFFRES EN COURS À L'ACHAT D'UNE HYUNDAI NEUVE**

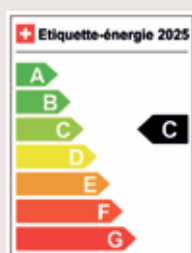
**All-new IONIQ 9.
All-electric. 4x4.**

Drive with a smile.



Power Leasing
0.99%

Drive & Relax : 8 ans de service inclus.



Demandez une offre.



Exemple de calcul sans engagement de CAAuto Finance Suisse SA, Schlieren (montants TVA incluse, primes d'assurance, y.c. droit de timbre) : Hyundai IONIQ 9 2WD Amplia, consommation d'énergie (liée à la conduite) : 19.9 kWh/100 km, équivalent essence : 2.2 l/100 km, émissions de CO₂ (liées à la conduite) : 0 g/km, émissions de CO₂ liées à la fourniture de carburant et/ou d'électricité : 22 g/km, catégorie d'efficacité énergétique : C, prix d'achat au comptant : CHF 76'900.-, mensualité de leasing incluant la prime d'assurance GAP : obligatoire : CHF 919.- (leasing : CHF 888.- + assurance GAP CHF 31.-), 19.87% paiement extraordinaire : CHF 15'277.-, durée : 36 mois, kilométrage max. : 10'000 km/an, taux d'intérêt annuel effectif : 0.99%, assurance casco complète obligatoire non comprise, Prix de vente conseillés, Sous réserve de modifications de prix. Les valeurs énergétiques exprimées respectent les normes WLTP. Valeur-cible de CO₂ : 93.6 g/km, moyenne des émissions de CO₂ : 113 g/km. Les illustrations peuvent contenir des options soumises à un supplément de prix. L'octroi d'un leasing est interdit s'il entraîne le surendettement du consommateur. Sauf erreur, omission et sous réserve d'approbation de la part de CAAuto Finance Suisse SA. Valable jusqu'au 31.8.25. Inclus : 8 ans de service gratuit ou 100'000 km pour l'achat d'un IONIQ 9 entre le 26.6 et le 31.8.25 chez un partenaire officiel Hyundai en Suisse. Cela comprend tous les travaux d'entretien effectués selon les prescriptions du constructeur dans un atelier agréé Hyundai, pièces d'origine incluses (hors consommables, fluides et pièces d'usure). En savoir plus : https://www.hyundai.com/ch/fr/ioniq9_power-leasing_0725.html